

# les diplômés

Numéro 359

Automne 1987

La revue des Diplômés de l'Université de Montréal / 2,00\$



## Les transports

Le métro et l'autobus

Le prix d'un billet d'avion

La recherche  
en quatrième vitesse

## Plus

Nos ancêtres  
dans l'ordinateur

Le bleu

Entrevue:  
A. Hervé Hébert





Ces entreprises ont profité  
du meilleur forfait audiovisuel  
corporatif sur le marché

LAURENT • COGÉCO • COMPUTERTIME • COTT • CRÉDIT INDUSTRIEL D  
AGRAM • DATAMARK • DOMCO • DOMINION TEXTILE • ÉQUIPEMENTS D  
GOODFELLOW • GROUPE BEAUGARTE • GROUPE CHAMPLAIN • GROUPE  
DISCONTINENTAL • HARTCO • HÉROUX • HUBBARD • IMPERTEX • INTERC  
RENTIENNE • LAMBERT • LAPERRIÈRE ET VERREAULT • LÉVESQUE B  
IBEC • LOGISTEC • LOUVEM • MCNEIL MANTHA • MICRO-TEMPUS • MIRO  
EUR • NAUTILUS-PLUS • NOVERCO • O.E. ÉQUIPEMENT • OGIVAR • OLC  
VAL • PAUL MARTIN • PETERBOROUGH • PÉTRO-SUN • PICHÉ INC. • PL  
STIQUES MODERNES • Q.M.E. • QUÉBÉCOR • SAN-FRANCISCO • SANIV  
AIRE • SNC • SOCANAV • SODARCAN • SODISCO • TÉLÉMÉDIA • TRITON •  
GESCO • VAL ROYAL • VERRIER RICHARD • VISIONTRONIQUE • VISWAY  
E BROTHERS • ACIER LEROUX • ADS • ALIGRO • AMISCO • AUBERGE DES  
O-POINT • BILTRITE-NIGHTINGALE • CAMBIOR • CANAM MANAC • CANT  
ENTS ST-LAURENT • COGÉCO • COMPUTERTIME • COTT • CRÉDIT INDU  
JARDINS • DATAGRAM • DATAMARK • DOMCO • DOMINION TEXTILE • ÉC  
S • FORESBEC • GOODFELLOW • GROUPE BEAUGARTE • GROUPE CHAM  
FEL • GTC-TRANSCONTINENTAL • HARTCO • HÉROUX • HUBBARD • IMPER  
LAURENTIENNE • LAMBERT • LAPERRIÈRE ET VERREAULT • LÉVESQU  
IBEC • LOGISTEC • LOUVEM • MCNEIL MANTHA • MICRO-TEMPUS • MIRO  
EUR • NAUTILUS-PLUS • NOVERCO • O.E. ÉQUIPEMENT • OGIVAR • OLC  
VAL • PAUL MARTIN • PETERBOROUGH • PÉTRO-SUN • PICHÉ INC. • PL  
TIQUES MODERNES • Q.M.E. • QUÉBÉCOR • SAN-FRANCISCO • SANIVA  
AIRE • SNC • SOCANAV • SODARCAN • SODISCO • TÉLÉMÉDIA • TRITON •  
GESCO • VAL ROYAL • VERRIER RICHARD • VISIONTRONIQUE • VISWAY  
E BROTHERS • ACIER LEROUX • ADS • ALIGRO • AMISCO • AUBERGE DES  
O-POINT • BILTRITE-NIGHTINGALE • CAMBIOR • CANAM MANAC • CANT  
ENTS ST-LAURENT • COGÉCO • COMPUTERTIME • COTT • CRÉDIT INDU  
JARDINS • DATAGRAM • DATAMARK • DOMCO • DOMINION TEXTILE • ÉC



Producteur en • vidéo  
• diapositives  
• multi-images



# Sommaire

## les diplômés

### Conseil d'administration des Diplômés de l'Université de Montréal

Pierre Grand'Maison, président  
 Louise P. Leduc, première vice-présidente (activités et services aux membres)  
 André Paquette, vice-président (revue)  
 Linda Pinchiarioli, vice-présidente (finances)  
 Danielle Melanson, vice-présidente (développement)  
 Louis Dalbec, administrateur  
 Rémi Gauthier, administrateur  
 Denise Paquet, administratrice  
 Louis Cyr, administrateur  
 Marie Deschamps, administratrice  
 Odette Bouillé Drouin, administratrice  
 Rémi Arsenault, administrateur  
 Bernard Grégoire, administrateur et représentant de l'U. de M.  
 Jean-Claude Lauzon, président sortant

### Secrétaire général

Michel Saint-Laurent

### Représentants des diplômés au Conseil de l'U. de M.

Robert Savoie  
 Jean-Claude Villiard

### La revue des diplômés de l'Université de Montréal

Numéro 359, automne 1987  
 Date de parution : septembre 1987

### Délégués du Conseil d'administration

André Paquette, vice-président (revue)  
 Denise Paquet, administratrice  
 Rémi Arsenault, administrateur  
 Michel Saint-Laurent, secrétaire général

### Rédacteur en chef

Raymond Carbonneau, Direction des communications de l'U. de M.

### Rédacteur en chef adjoint

Ronald Prigent, Direction des communications de l'U. de M.

### Collaboration

Pierre-Philippe Gingras,  
 Claude Lamarche, Chantal Legault,  
 Louis-Martin Tard, Danielle Turgeon

### Graphisme

Jean-Claude Rousseau,  
 Direction des communications

### Photographies

Page couverture : Four by Five Inc. / R. Llewellyn  
 Sylvain Pilon,  
 Centre audiovisuel de l'U. de M.  
 Bernard Lambert, Direction des communications de l'U. de M.

### Impression

Interlitho Inc.



Les transports  
 Le métro et l'autobus  
 Le prix d'un billet d'avion  
 La recherche en quatrième vitesse

Plus  
 Nos ancêtres dans l'ordinateur  
 Le bleu  
 Entrevue : A. Hervé Hébert

### Publicité

Carole Gauthier Soumis (responsable)  
**343-6230**  
 Jean-Maxime Gaudet  
 Gisèle Bertrand  
**332-3582**

ISSN 0228-9636

Dépôt légal D-6880028.  
 Bibliothèque nationale du Québec  
 Publiée quatre fois l'an

Tirage 80 000 (C.C.A.B.)

### Siège social

3535, chemin Queen Mary  
 Bureau 210  
 Montréal (Québec)  
 H3V 1H8  
 (514) 343-6230  
 Prix d'un numéro : 2\$  
 Abonnement annuel : 6\$  
 À l'étranger : 8\$

Courrier de 2e classe

Enregistrement n° 6545

Les auteurs des articles publiés dans *Les Diplômés* conservent l'entière responsabilité de leurs opinions.

Toute reproduction est autorisée à condition de mentionner la source et les auteurs.

## 2 Message du président

## 3 Alors, ça roule ?

Notre réseau de transport en commun fait bonne figure si on le compare à celui des villes américaines et européennes de même envergure. Mais il coûte cher. De plus en plus cher.

## 7 Le prix pour s'envoyer en l'air

Les tarifs aériens sont à la baisse depuis quelques années. La déréglementation *de facto* pratiquée par nos compagnies aériennes y est pour quelque chose.

## 10 La recherche en quatrième vitesse !

Le Centre de recherche sur les transports de l'U. de M. n'est pas en panne. Ses logiciens aident à solutionner les problèmes de transport aux quatre coins du globe.

## 13 Nos ancêtres dans l'ordinateur

Depuis plus de 20 ans, des démographes de l'U. de M. montent des dossiers biographiques informatisés sur chacun de nos ancêtres.

## 16 Pour récolter l'or, le BLEU

BLEU pour Bureau de liaison entreprises-Université. Son rôle ? Rendre l'U. de M. plus accessible aux entreprises, et vice-versa.

## 19 A. Hervé Hébert

En 1957, il était le deuxième Canadien français seulement à devenir actuaire. De quoi être fier, même pour quelqu'un qui ambitionnait d'être le premier partout !

## 21 La vie de l'Association

## 27 Le carnet

## 31 Diplômés-auteurs

## 32 Fonds de développement



# message du président



## Nouveau Conseil

**L**ors de leur première réunion pour l'année 1987-1988, le 16 juin 1987, les membres du Conseil d'administration de l'Association m'ont demandé de présider l'Association pour une deuxième année consécutive. C'est avec une certaine hésitation, mais certainement aussi avec une grande fierté, que j'ai accepté. Hésitation face à la responsabilité de représenter plus de 100 000 personnes et de m'assurer que l'Association atteint ses buts, mais fier de la confiance des membres du Conseil et des diplômés en général.

Cette première réunion a été pour nous l'occasion de souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres du conseil: M. Rémi Arsenault et M. Bernard Grégoire. M. Arsenault est un gradué de l'École Polytechnique (1976) et apporte avec lui tout un bagage riche d'expérience acquise au cours des dernières années à l'Ordre des ingénieurs du Québec, dont il fut président en 1984-1985 et 1985-1986. M. Grégoire est le nouveau vice-recteur aux affaires publiques de l'Université, en poste depuis février 1987. En mon nom personnel et au nom du Conseil d'administration, je voudrais féliciter M. Grégoire de cette nouvelle assignation et l'assurer de notre très grande

collaboration dans son travail pour notre Université. Il est membre du Conseil d'administration à titre de représentant de l'Université de Montréal à l'Association.

J'aimerais prendre quelques instants pour remercier en votre nom ceux qui ont quitté en fin de mandat le Conseil d'administration. M. Pierre G. Trudeau, H.E.C. 1972 et M. Jacques Lucier, relations industrielles 1953. M. Lucier, vice-recteur à l'administration, était depuis plus de 3 ans représentant de l'Université à notre Conseil et nul doute que nous manquerons son expérience, sa perspicacité, sa fierté de l'Université de Montréal et, certainement, son sens de l'humour...

Les membres du Conseil d'administration et du bureau de direction vous sont présentés un peu plus loin dans ce numéro de la revue. Vous aurez peut-être la surprise de reconnaître un confrère ou une consœur de collège ou d'université qui a décidé de s'impliquer à l'Association. J'ose espérer que ceci vous donnera le goût de vous impliquer vous aussi et de participer à nos activités. Puisqu'un des mandats importants de l'Association est d'encourager des rencontres et des échanges entre diplômés, cette année nos activités de rassemblement sont nombreuses et variées. Louise P. Leduc a accepté de poursuivre son travail de responsable de ces activités à titre de vice-présidente des activités et services aux membres. Je lui laisse le plaisir de vous présenter son programme pour l'automne 1987 et celui de vous y inviter.

Pour ma part, j'espère certainement vous y rencontrer et soyez assurés que nous sommes ouverts à toutes vos suggestions.

Le président,

Pierre Grand'Maison, ing.  
Polytechnique 1973



## Socialement vôtre

**F**raterniser dans la bonne humeur et l'amitié! Voilà l'unique but de nos activités sociales! La soirée d'automne des «Diplômés en fête» soulignera de façon particulière l'année de promotion 1962, soit 25 ans de vie professionnelle.

Au cours de cette soirée, sous la présidence d'honneur de M. Roger Lessard (poly 41), président de votre Association en 1962, nous fêterons les réussites de quatre diplômés: deux en arts et sciences humaines, et deux en sciences.

Seront à l'honneur Mme Paule Leduc (lettres 62) (aucun lien de parenté avec la signataire), directrice du CEPAQ (Centre d'études politiques et administratives du Québec); M. André Lesage (H.E.C. 62), président de Samson Bélaire; M. Guy Descary (pharmacie 62), maire de Lachine; le docteur Paul Cusson (médecine vétérinaire 62), directeur général du C.D.M.V. Inc. (Centre de distribution de médicaments vétérinaires).

Soyez donc de la fête le vendredi 16 octobre, dès 19 heures, au Centre communautaire du boulevard Édouard-Montpetit.

Une délégation d'anciens de l'AGEUM sera reçue chaleureusement à l'historique Vieille Brasserie par la ville de Lachine et son dynamique maire, M. Guy Descary, le 2 octobre.

À Sherbrooke et à Québec, des rencontres sont prévues pour nos diplômés, vers la fin de novembre.

Louise P. Leduc  
Musique 74 - H.E.C. 81

## Poissant Richard Thorne Ernst & Whinney

Comptables agréés

2000, avenue McGill Collège  
Bureau 1900  
Montréal (Québec) H3A 3H8  
(514) 843-2100

Bureaux dans tout le Canada et à l'échelle internationale.  
Membre de Ernst & Whinney International



media-services inc.  
6279 BOULEVARD COUTURE  
SAINT-LÉONARD H1P 2G7  
(514) 323-9840

MARCEL PINSONNAULT — MICHEL LALONDE

MEMBRE ASSOCIATION CANADIENNE DU MARKETING DIRECT



- PLANIFICATION DE CAMPAGNE
- FABRICATION DE FICHIER INFORMATIQUE
- LOCATION DE LISTES D'ADRESSES
- ADRESSAGE MÉCANIQUE
- INSERTIONS MÉCANIQUES
- TRI POSTAL CANADA — U.S.A.
- LIAISON QUOTIDIENNE AVEC LE SYSTÈME POSTAL AMÉRICAIN



## le dossier

## Alors, ça roule?

*Notre réseau de transport en commun fait bonne figure si on le compare à celui des villes américaines et européennes de même envergure. Mais il coûte cher. De plus en plus cher.*

Jusqu'ici, la majorité de l'argent accordé au transport en commun à Montréal a servi à la construction du métro. Un beau métro, soit. Mais un métro dispendieux. Et un service sur terre pas toujours adéquat.

« On a développé le souterrain plus qu'il n'était profitable de le faire », indique Jean-Marc Rousseau, ex-directeur du Centre de recherche sur les transports de l'Université de Montréal et professeur titulaire au Département d'informatique et de recherche opérationnelle. « Il faudrait maintenant orchestrer le développement du transport en commun avec le plan d'aménagement de la ville et des banlieues. »

#### L'épine dorsale de la ville

Le train et le métro constituent de puissants moteurs de développement d'une ville. À Montréal, 90% des tours à bureaux se situent à moins de 5 minutes de l'une ou l'autre des 59 stations de métro. Les centres commerciaux et culturels ont aussi choisi le centre-ville à cause du métro. Sans cet atout, plusieurs auraient probablement suivi la population et émigré en banlieue. Le réseau de transport a, sans aucun doute, influencé énormément le développement de notre centre-ville et continue toujours de le faire. Après 20 ans, le cœur de Montréal est toujours en pleine expansion mais souffre, de plus en plus, de congestion.

« On devra mieux planifier à l'avenir », souligne M. Rousseau. « La ville doit se munir d'un bon plan d'aménagement. On devra décider si on veut que tout le développement continue de se faire au centre-ville ou si on désire créer d'autres petits centres. En ce moment, les autobus sont pleins à craquer dans un sens et presque vides au retour. Si on crée de nouveaux centres d'emplois, en plus de décongestionner les rues et les ponts, on rentabilisera davantage la société de transport. »

#### Un système rentable ?

Rentabiliser... On emploie le mot, mais sans y croire. Pour tous les individus et tous les organismes engagés dans le transport



Chantal Legault

**Q**uel temps fait-il dans le métro et l'autobus ? Selon certains experts, il fait encore beau mais les dollars s'y engouffrent à coup de millions. Le budget de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal (S.T.C.U.M.) dépassera, en 1988, le seuil du demi milliard de dollars.

Le gouvernement du Québec, essoufflé, entend réduire sa participation. Qui comblera le vide ? Au moment d'écrire ces lignes, Québec annonçait la tenue d'une commission parlementaire les 25 et 26 août pour repenser le financement de ce service indispensable.



## La calèche ou le métro ?

1860. Pour se déplacer en ville, les 90 000 Montréalais marchent. Les plus pressés et les plus fortunés font appel aux services privés de calèches.

### 1861: tramway et cheval

L'année suivante, des hommes d'affaires montréalais confient l'établissement d'un premier réseau de transport en commun à un certain Alexander Easton, de Philadelphie. Par contrat, celui-ci s'engage à fournir huit véhicules à quatre roues pouvant asseoir près de vingt personnes. Il doit aussi construire une étable et une remise. Car les tramways de l'époque sont, bien entendu, tirés par des chevaux.

L'été, les véhicules roulent sur rails. Le printemps et l'automne, au moment où les rails disparaissent sous la neige ou la boue, on met en circulation des omnibus sur roues. L'hiver, les trams glis-

sent sur des patins... et la compagnie fournit des couvertures aux passagers!

### 1892: le tramway électrique

Le premier tramway électrique circule dans les rues de Montréal au printemps de 1892. Il va marquer les 60 années suivantes de l'histoire de la métropole.

En 1905, la mise en service du tramway «P.A.Y.E.» révolutionne le transport urbain. Désormais, l'usager doit payer son passage en entrant dans le véhicule. Cette innovation montréalaise fait sensation dans d'autres grandes villes américaines: New York, Chicago et Newark adoptent ce genre de véhicule.

### 1919: l'autobus

La Montreal Tramway Co. inaugure son service d'autobus en 1919. D'abord désignés «trackless tramways», ces nouveaux véhicules, inconfortables et bruyants, sont en fait des ca-

mions transformés pour les besoins de la cause.

Il faut attendre 1925 pour que l'autobus s'impose véritablement: de plus grandes dimensions, il est connu sous le nom de «yellow coach». Construit par General Motors, il s'apparente par sa forme et sa couleur à nos autobus scolaires. Au début des années quarante, l'autobus mu par moteur diesel fait son apparition; son usage se généralisera dans les années cinquante.

### 1963: le métro

Le premier projet de métro remonte à... 1910!

Ce n'est pourtant que le 14 octobre 1963 que les 20 premières stations du septième métro d'Amérique sont inaugurées.

Depuis cette date, on estime qu'il a transporté trois milliards de voyageurs, au rythme de 200 millions par année, ou 700 000 par jour.

(Texte adapté du journal *Promenade*)

en commun, un système de transport public n'a pas pour premier objectif d'être rentable, mais d'assurer le meilleur service possible avec les coûts d'opération les plus raisonnables.

Mais voilà! Les coûts de plus en plus élevés de la S.T.C.U.M., jumelés à son déficit accumulé, soulèvent des critiques. Un budget de plus d'un demi-milliard de dollars pour 1988, une augmentation importante mais nécessaire pour opérer la ligne 5 dont l'ouverture est prévue, cette fois, en janvier. Le gouvernement veut réduire sa part; le R.C.M. a promis de réduire celle des usagers à 33%; les municipalités de la C.U.M. n'entendent pas hausser leur note et les banlieues refusent de collaborer. Que faire? Certains parlent déjà de crise financière.

Selon Jean-Marc Rousseau, il ne faut à aucun prix couper dans les services. «L'équilibre d'un système de transport en commun est très fragile, explique-t-il. Si, à cause d'un déficit, on décide de couper dans les services, les gens délaissent le métro et utilisent davantage leur auto. Il y a plus de congestion et les coûts d'opération des autobus augmentent. On assiste alors inévitablement à une hausse des tarifs ou une nouvelle diminution de service. On entre dans un cercle vicieux dont on ne sort que très difficilement.»

### Geler les tarifs ?

Toujours selon M. Rousseau, le R.C.M. fait erreur en gelant les tarifs des usagers. «Dans la plupart des villes, les usagers paient 60% des coûts d'opération. Les gens sont moins sensibles aux hausses de tarifs qu'à une diminution de service.»

Pour Guy Chartrand de Transport 2000, un organisme visant à promouvoir le transport en commun tout en protégeant les droits des usagers, pas question de hausser les tarifs. Il faut plutôt trouver un quatrième partenaire financier comme l'ont fait certaines villes européennes et américaines.

Certains États américains versent une partie de la taxe sur l'essence aux organismes de transport en commun. D'autres financent le transport public par une partie des frais d'immatriculation ou des frais de station-

\* Le transport en commun.

Société de transport de la Rive-Sud de Montréal

1000, rue de Sérigny, Bureau 100, Longueuil (Québec) J4K 5B1





nement. En France, les entreprises implantées dans des villes de plus de 30 000 habitants paient une taxe sur la masse salariale. Enfin, à New York, une taxe sur les profits des compagnies pétrolières et sur les profits de spéculation immobilière retourne en partie au transport en commun.

Au Québec, en 1982, Michel Clair, dans son livre blanc, avait proposé quelques solutions. Aucune cependant n'avait fait l'unanimité.

« Il existe des dizaines de façons de financer le réseau de transport, s'exclame M. Chartrand. Il s'agit de s'entendre et d'en choisir une, une fois pour toutes ! Les propriétaires de boutiques à l'intérieur des métros et les automobilistes profitent autant que les usagers des avantages du transport en commun. Ils doivent participer à son financement. »

#### **16 millions au km/heure !**

Mais même avec l'appui d'un quatrième partenaire, la S.T.C.U.M. devra scruter attentivement toutes les possibilités qui lui permettraient de réduire ses coûts d'opération.

Ailleurs, certaines expériences ont obtenu du succès. À titre d'exemple : implanter des feux de circulation prioritaires pour les autobus, leur créer des voies réservées, privatiser certaines fonctions ou mettre sur pied un service de taxi, les soirs et les fins de semaines, pour les lignes peu achalandées.

Certaines de ces solutions ont été envisagées à Montréal. Mais aucune n'a vu le jour. « L'ancienne administration municipale était peu ouverte à ces changements, reconnaît M. Chartrand. Le citoyen qui vote n'est pas un usager du transport en commun mais un automobiliste. En créant des voies réservées, on réduit la capacité d'un rue. Ça entraîne plus de congestion et ça déplaît aux automobilistes. »

Mais ces voies réservées permettraient à la S.T.C.U.M. de réaliser d'énormes économies. La vitesse moyenne des autobus est très lente à Montréal. En augmentant d'un seul kilomètre à l'heure la vitesse des autobus, la S.T.C.U.M. réduirait automatiquement son budget de 16 millions de dollars !

#### **Et les banlieues ?**

Mais outre le besoin urgent de trouver un nouveau mode de financement et de réduire les coûts d'opération, la S.T.C.U.M. et ses partenaires ont un délicat problème à résoudre : intégrer les banlieues au système de transport de la C.U.M.

« Laval ne paie présentement pas un sou à la S.T.C.U.M., constate Jean-Marc Rousseau. Pourtant, 7% de la clientèle de la Société de transport provient de Laval. C'est injuste. La population augmente considérablement dans les banlieues alors qu'elle stagne à Montréal. Il faut se redresser à temps et songer très rapidement au développement régional. »

Jusqu'à maintenant, toutes les tentatives amorcées pour intégrer les banlieues au réseau de transport de la C.U.M. ont échouées. Il faut dire que l'ancien maire ne voyait pas d'un bon œil le prolongement des moyens de transport vers les banlieues. Il craignait que la population n'émigre davantage hors de la ville.

Aujourd'hui, les trajets longs et compliqués incitent peu les banlieusards à goûter au transport en commun. Résultat : 85% des déplacements interurbains se font en véhicule et, à nouveau, on note des mouvements de pression pour la construction d'un autre pont sur la rive nord. Mais la construction d'un pont nécessite beaucoup plus de frais que le prolongement d'un métro et est beaucoup moins rentable à long terme.

#### **Quel temps fera-t-il dans le métro ?**

« Il faut qu'il y ait un changement de mentalité, une volonté politique », conclut M. Rousseau.

« Ce n'est pas seulement en disant qu'il fait beau dans le métro qu'on va y attirer les gens mais en améliorant le système. On peut, à peu de frais, aménager des stationnements en bout de ligne ou se servir de ceux des centres d'achat et attirer ainsi toute une nouvelle clientèle. Moi-même, je prendrais le métro si je pouvais laisser mon auto à Henri-Bourassa. Je ne suis sûrement pas le seul. Ça n'exige pas d'investissements majeurs, seulement un peu d'imagination et de bonne volonté ! »

## **OÙ? QUAND? COMMENT ALLEZ-VOUS?**

Du 15 septembre à la fin novembre, nous lançons notre grande enquête "Origine-Destination" sur la mobilité de la population.

**UNE ENQUÊTE TÉLÉPHONIQUE.** Un échantillon de plus de 90 000 foyers dans la grande région métropolitaine.

**UNE ÉTUDE SCIENTIFIQUE.** Menée par des experts qui assurent aux répondants la confidentialité des informations recueillies.

**DES INFORMATIONS NÉCESSAIRES** pour améliorer le réseau de transport en commun et pour tout l'avenir du développement socio-économique de la grande région métropolitaine.

La grande question de la S.T.C.U.M. :

## **LA RÉPONSE AUX DÉPLACEMENTS DE DEMAIN.**

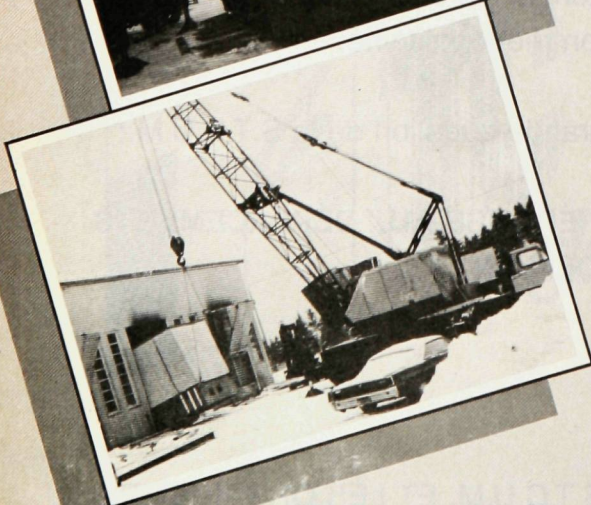
**LA S.T.C.U.M. ET LES ORGANISMES PUBLICS DE TRANSPORT.**



# ROUSSILLE TRANSPORT INC.

DEPUIS 1930

8450, 8<sup>e</sup> AVENUE, MONTRÉAL H1Z 2W5



## MACHINERIE

- ★ DÉMÉNAGEMENT
- ★ TRANSPORT
- ★ INSTALLATION
- ★ ENTREPOSAGE

PERMIS POUR TOUT LE QUÉBEC  
ET L'ONTARIO  
SERVICE ET LIAISON:  
CANADA— ÉTATS-UNIS

# (514) 725-2421



**I**l n'y a pas de produit plus périssable qu'un siège d'avion. Quand un appareil a pris son envol, une place vide est une perte coûteuse. Un billet doit se vendre, même à demi-prix. Alors, avis aux consommateurs, surveillez les soldes!

« Dans le domaine du transport aérien, il faut acheter vite », indique François Soumis, professeur et chercheur au Centre de recherche sur les transports de l'Université de Montréal. « Plus une personne s'approche de la date de son départ, plus elle paiera cher. En outre, les compagnies aériennes, pour être davantage concurrentielles, annoncent parfois des tarifs très bas mais n'ont que quelques sièges disponibles à ce prix. Elles ont besoin, ne l'oublions pas, d'un dosage judicieux de clients à différents taux, incluant ceux qui paient le plein tarif, pour maintenir la moyenne de leurs revenus par passager. »

#### **Des tarifs à profusion**

Le tarif Y sert de fondement à la planification des autres tarifs. Établi en tenant compte des coûts d'exploitation (essence, frais d'administration, salaires des employés, dépréciation et taille des appareils, etc.) il est le plus élevé des tarifs de classe économique. Les chiffres pour 1979 révèlent que dans le cas des destinations desservies à la fois par Air Canada et par un autre transporteur national ou régional, il n'y avait guère de différence dans les tarifs exigés. En d'autres termes, la formule tarifaire d'Air Canada était adoptée par les autres transporteurs dans les marchés partagés.

Avant juin 1978, ce tarif Y ne côtoyait qu'un seul autre tarif : le tarif-excursion, un tarif réduit et applicable à des voyages aller-retour d'une durée variant de 10 à 30 jours. Devant le succès de ce dernier, on a assisté à la prolifération des tarifs réduits : tarif d'âge d'or, tarif étudiant, tarif de groupe, vol avec services réduits, etc.

Les voyageurs d'affaires constituent une clientèle à part... et particulièrement choyée. Comme ce sont eux qui rapportent le plus aux transporteurs

# Le prix pour s'envoyer en l'air

*Les tarifs aériens sont à la baisse depuis quelques années. La déréglementation de facto pratiquée par nos compagnies aériennes y est pour quelque chose.*

---

**Danielle Turgeon**

---





aériens, plusieurs *menus* différents leur sont offerts: confort accru, repas plus élaborés, mais surtout une très grande souplesse en ce qui a trait aux horaires. Car ce que veulent avant tout les gens d'affaires, du président de multinationale à celui de la plus petite P.M.E., c'est de prendre l'avion à l'heure qui lui convient... et d'arriver à destination à l'heure!

En retour, il est fascinant de constater à quel point tout est pensé pour que cette clientèle ne profite pas des tarifs réduits! C'est que, si elle le faisait, les recettes des compagnies aériennes risqueraient fort de diminuer...

#### Un casse-tête!

La prolifération de tous ces tarifs a donné des maux de

tête au personnel qui gère la tarification. Heureusement appuyé par l'ordinateur, il fait la gestion du rendement unitaire des vols afin d'évaluer ce qui revient en profit net pour chaque siège, une fois toutes les dépenses payées.

Pour faire l'inventaire d'un vol, c'est-à-dire pour décider combien de sièges seront vendus dans chaque catégorie de tarifs, des personnes suivent sans cesse son évolution et ajustent leur tir en cours de saison.

En étudiant les tendances de réservation des cinq dernières années environ, on conclut par exemple que la vente de sièges diminue sur tel vol, à telle période de l'année. Plutôt que de laisser des sièges vides, pourquoi ne pas les offrir à rabais? Des ré-

ductions qui sont souvent de l'ordre de 50% à 65%!

Sur la plupart des liaisons, à toute période de l'année, un client peut bénéficier de rabais-surprises assortis de diverses conditions. Les compagnies soldent les places non occupées sur les vols réguliers, ou encore réservent des vols entiers pour des passagers qui voyageront à tarif réduit.

Il est donc possible, pour un voyage effectué en 1987, de payer un prix à peine supérieur à celui payé il y a quelques années pour le même trajet. De plus, les compagnies qui vendent une grande quantité de sièges ou des vols entiers à des grossistes ou à des agences peuvent le faire à rabais car elles n'ont plus à se préoccuper de vendre

ces sièges et sont assurées d'un revenu. Les rabais qu'obtiennent les intermédiaires profitent alors aux consommateurs.

#### De la réglementation...

Jusqu'en 1984, les tarifs des sept transporteurs canadiens principaux, Air Canada et CP Air (nationaux), puis Pacific Western Airlines, Wardair, Nordair, Eastern Provincial Airways et Québecair (régionaux) étaient soumis à la réglementation de la Commission canadienne des transports.

«À cette époque», commente Lise Ravary, directrice des communications pour le Québec chez Lignes aériennes Canadien Pacifique (anciennement CP Air), «nous devions obtenir une approbation pour fixer nos tarifs et desservir ou obtenir un droit de sortie d'un marché. Les tarifs, soumis soixante jours à l'avance, étaient dévoilés publiquement avant d'être en opération. Sans effet de surprise possible, une juste concurrence n'était plus possible.»

«De plus, Air Canada était un peu comme une équipe de hockey qui aurait porté le même gilet que l'arbitre. La Commission se contentait, le plus souvent, d'entériner les propositions qu'elle faisait.»

Puis, en juillet 1984, dans un document intitulé *Aller sans entraves*, le fédéral manifestait son intention de changer les règles du jeu et de «ramener la réglementation à l'essentiel afin de valoriser une plus grande concurrence et s'appuyer sur les forces du marché pour permettre une baisse des coûts. (...) De cette politique découlera un décloisonnement des routes aériennes, une plus grande facilité d'obtenir les permis nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise et une déréglementation des tarifs.»

Don Mazankowski, alors ministre fédéral des Transports, prévoyait qu'un projet de loi serait déposé en avril 1986.

#### ...à la déréglementation de facto!

Mais l'industrie du transport aérien n'a pas attendu! Elle vit depuis une déréglementation *de facto* qui fut à la source de grands bouleversements.

## Déréglementer... À quel prix?

8 juillet 1987. Quelque part au-dessus de l'Atlantique, dans l'espace aérien canadien, un jumbo jet L-1011 de la compagnie Delta frôle un Boeing 747 de Continental. La catastrophe est évitée... mais il s'en est fallu de 30 mètres à peine! L'enquête préliminaire révèle que l'appareil de Delta a dévié d'une centaine de kilomètres de sa route.

#### Moins d'accidents mais plus de risques!

Pour les adversaires de la déréglementation du transport aérien, il s'agit là d'un exemple parmi d'autres des méfaits de cette politique, adoptée par le Congrès américain sous l'administration Carter et mise en vigueur par le président Reagan.

Les statistiques démontrent pourtant que le ciel des États-Unis n'est pas plus meurtrier aujourd'hui qu'il ne l'était il y a quelques années. Au contraire, il y a même eu une diminution du nombre des victimes d'accidents aériens au cours des huit dernières années.

Pourtant, dans son édition du 27 juillet dernier, la

revue américaine *Newsweek* s'inquiète de la hausse des incidents survenus en plein vol. Des «near miss», c'est-à-dire des catastrophes évitées de peu, on en compte en moyenne plus d'une par jour dans le ciel des États-Unis. C'est deux fois plus qu'en 1985... et beaucoup trop pour se sentir en sécurité!

#### Réduire les coûts

Quel rapport y a-t-il entre déréglementation et diminution de la sécurité? Premièrement, la déréglementation a considérablement accru la compétition entre les compagnies aériennes. Et on accuse celles-ci, dans un effort pour réduire leurs coûts, d'avoir coupé dans les dépenses d'entretien. Au début de l'année, Eastern Airlines a même dû payer une amende de 9,5 millions de dollars, la Federal Aviation Administration ayant décelé plus de 78 000 infractions dans l'entretien de ses appareils!

Et puis, la baisse des tarifs aériens a entraîné un accroissement du nombre des passagers et, partant, de celui des vols. Les compagnies aé-

riennes sont plus nombreuses elles aussi: on en compte 116 aujourd'hui, contre 60 en 1978. Résultat: l'espace aérien et les aéroports sont de plus en plus encombrés alors que le nombre de contrôleurs aériens est aujourd'hui inférieur à ce qu'il était en 1981... ce qui n'est pas pour arranger les choses.

Les mauvais côtés de la déréglementation ne se limitent pas aux questions de sécurité. Si vous volez aux États-Unis, vos chances sont bonnes pour que votre vol soit retardé, que vous n'arriviez pas à l'heure pour un transfert et que l'on égaré vos bagages! À moins qu'il n'y ait tout simplement pas de place à bord pour vous bien que vous soyez en possession d'un billet tout à fait valide...

Il y a quand même un envers positif à cette médaille, direz-vous? En effet... *Newsweek* affirme que la déréglementation a permis au public voyageur d'épargner quelque six milliards de dollars par année! Malheureusement, il semble qu'il y ait un prix à payer pour faire ces économies!



L'histoire du transport aérien chez nous se lit donc comme suit. De 1936 à 1978, le gouvernement s'intéresse à la mise en place d'un grand réseau. En 1978, les sept transporteurs principaux offrent de plus en plus de tarifs réduits. Depuis 1984, place à la concurrence entre les trois

transporteurs principaux restants: Air Canada, Lignes aériennes Canadien Pacifique et Wardair!

Pour mieux affronter ses concurrents sur cet échiquier déréglementé, Air Canada achetait des parts d'Air Nova, d'Air BC, d'Air Ontario et d'Austin

Airlines. CP Air s'associait pour sa part à Nordair, Québecair et Eastern Provincial Airways pour être ensuite vendu à Pacific Western Airlines et former les Lignes aériennes Canadien Pacifique. Wardair s'équipait de plus petits appareils (quatorze Airbus 310 remplacent quatre 747 et

trois DC-10), embauchait du personnel et allait se chercher des permis d'exploitation pour des vols qu'elle sait rentables entre les grandes villes.

Les transporteurs régionaux deviennent donc les partenaires des grands tout en continuant, de façon autonome, à desservir leurs réseaux. Pour un vol Val d'Or/Vancouver, par exemple, les passagers bénéficient d'un tarif unique alors qu'en réalité ils utilisent les services de deux compagnies aériennes (Val d'Or/Montréal: transporteur régional; Montréal/Vancouver: transporteur national).

#### Les effets chez nous

À qui la déréglementation canadienne sera-t-elle favorable?

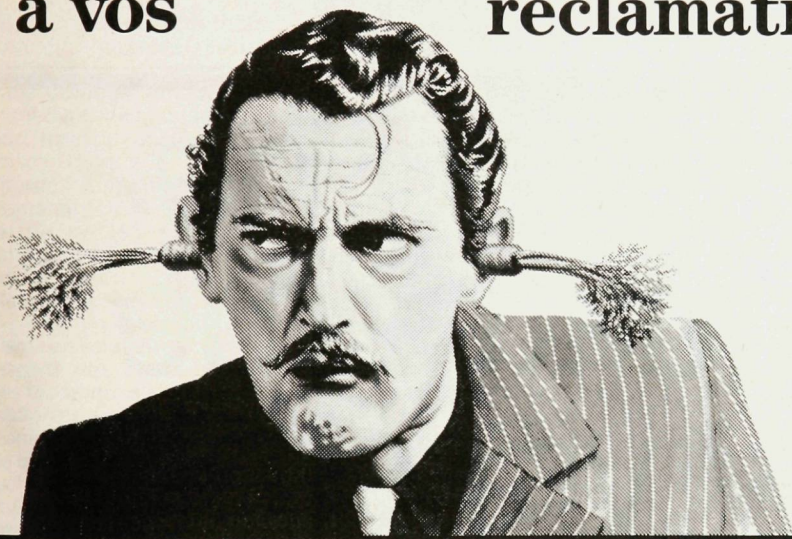
«Il est un peu tôt pour évaluer ses effets pour le passager», estime François Soumis. «Aux États-Unis, les prix ont augmenté sur de petites distances, car les compagnies préfèrent desservir les paires de villes plus rentables. Le nombre de transporteurs a augmenté mais les avions, de plus petite taille, sont moins confortables.»

«Le personnel des compagnies aériennes, poursuit le professeur, a subi des baisses de salaires importantes et doit s'adapter à des horaires de travail plus serrés. Comme les avions fonctionnent continuellement, il y a moins de coussins dans l'horaire et de nombreux retards sont enregistrés. Les autorités ont même proposé d'afficher dans les aéroports les tarifs des compagnies avec, bien en vue, leur moyenne de retard sur les vols!»

Au Canada, les trois transporteurs principaux s'équipent graduellement de plus petits appareils. Dans certaines compagnies, les employés ont reçu des offres salariales à la baisse, comme c'est le cas chez Québecair. Le temps nous dira si certains vols seront boudés par les compagnies et si des retards fréquents seront enregistrés.

Il ne faut pas oublier que la déréglementation *de facto* apportera encore de nouveaux changements car elle en est à ses débuts seulement. Pendant ce temps, à l'instar de certains avions, la loi fédérale se fait toujours attendre!

## Si votre assureur est sourd à vos réclamations...



...appelez une de nos succursales.

Si votre assureur fait la sourde oreille à vos réclamations, c'est que vous n'êtes pas assuré par la Compagnie d'Assurances Belair.

Car depuis plus de 30 ans, les conseillers Belair écoutent leurs clients, s'efforcent de comprendre leurs besoins en matière d'assurance automobile ou habitation et se font un devoir de les satisfaire.

FONDÉE À MONTRÉAL EN 1955

Plus de 30 succursales à votre service, de 9h à 21h, du lundi au vendredi. Trouvez le numéro de votre succursale dans les pages jaunes.

C'est pourquoi Belair offre aux Diplômés de l'Université de Montréal des primes spécialement réduites pour eux. Et qu'advenant un sinistre, une indemnisation équitable et rapide est de mise.

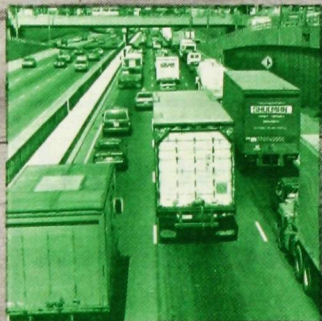
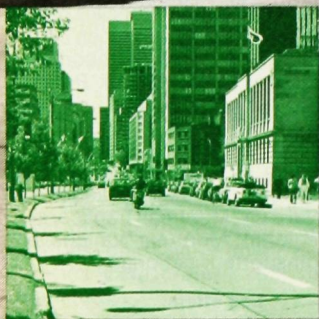
C'est ce respect de la clientèle qui fait toute l'efficacité du système Belair.

Parlez-en à nos clients.

**BELAIR**  
COMPAGNIE D'ASSURANCES

*L'efficacité!*





*Le Centre de recherche sur les transports de l'U. de M. n'est pas en panne. Ses logiciels aident à solutionner les problèmes de transport aux quatre coins du globe.*

# La recherche en quatrième vitesse!

Pierre-Philippe Gingras  
Ronald Prégnt

**D**e Stockholm à Paris, de Marseille à Singapour, de Rio à Lausanne ou encore de Pise à Los Angeles, le Centre de recherche sur les transports (C.R.T.) de l'Université de Montréal affirme de plus en plus sa présence sur la scène internationale.

L'une de ses réalisations, le système EMME/2, est le plus avancé des instruments interactifs-graphiques de planification et d'évaluation de réseaux multimodaux de transport urbain. EMME/2, qui supplante maintenant son concurrent américain UTPS, est utilisé par plus de 35 organismes au Canada et ailleurs,

notamment par le ministère des Transports du Québec et des villes comme Winnipeg, Vancouver, Helsinki, Seattle, Rome, Bâle et Barcelone.

Même chose pour le logiciel TRAFFIC, conçu pour simuler et prévoir les flux de trafic routier dans un réseau urbain avec congestion. TRAFFIC a été distribué à plus de 60 exemplaires à travers le monde. Il a de plus été sélectionné par l'Australian Road and Research Board pour faire partie de son logiciel de planification du transport urbain.

Quant au système HASTUS, il s'agit d'un logiciel conçu pour la fabrication des

horaires des véhicules et des chauffeurs dans une compagnie de transport en commun. Il est également utilisé pour la négociation de conventions collectives. Différentes commissions de transport, dont la S.T.C.U.M. et la C.T.C.U.Q., ont eu recours à ce système qui est également implanté à Los Angeles, Paris, Marseille, New York, Boston, etc.

## Un rayonnement international

«Constitué en 1971, le C.R.T. est aujourd'hui un organisme de recherche stable qui est reconnu sur les plans national et international», affirme Chris-

tian Lardinois, chercheur adjoint et secrétaire général du C.R.T.

L'objectif central du programme scientifique du C.R.T. est de rendre plus efficace et de meilleure qualité le processus de prise de décision dans le domaine de la planification et de l'exploitation des systèmes de transport.

Dans la poursuite de cet objectif, le C.R.T. a choisi de privilégier les approches quantitatives, ce qui l'a amené à se spécialiser, entre autres, dans la conception et le développement de systèmes informatiques appliqués aux transports.



Le Centre se consacre également à l'étude de problèmes connexes, tels ceux concernant la réglementation et la sécurité des systèmes de transport.

#### Agir sur le réel

Le C.R.T. n'est responsable d'aucun programme d'enseignement, mais il apporte un soutien d'infrastructure et d'encadrement à de nombreux chercheurs et étudiants qui sont engagés dans des activités de recherche en transport ou qui souhaitent le faire.

Ce faisant il contribue à la formation de spécialistes susceptibles de s'intégrer ensuite dans diverses entreprises œuvrant dans le domaine du transport. Il permet aussi à ces entreprises d'acquiescer de nouvelles approches et de nouveaux instruments pour faciliter la formulation de leurs politiques, rationaliser leur stratégie ou encore rendre plus efficaces et plus productives leurs opérations.

« Bien qu'il soit un organisme universitaire voué à l'avancement des connaissances et des techniques ainsi qu'à la formation de spécialistes, le Centre manifeste donc une volonté ferme de confronter les produits de la recherche à des situations réelles et d'assurer un transfert technologique à l'extérieur de l'Université », précise Christian Lardinois.

#### L'équipe

Qui œuvre au sein du Centre de recherche sur les transports? Il y a d'abord la trentaine de professeurs et d'étudiants qui participent plus intensément au développement du C.R.T. Ceux-là proviennent du Département d'informatique et de recherche opérationnelle et du Département de sciences économiques de l'Université de Montréal, de la section transport du Département de génie civil et du Département de mathématiques appliquées de l'École Polytechnique, et enfin du Service d'enseignement des méthodes quantitatives de l'École des Hautes Études Commerciales.

Aucun membre du C.R.T. ne dispose toutefois d'un statut de permanent, ce qui assure, selon M. Lardinois, la présence d'une équipe dont le dénominateur commun est l'intérêt à l'égard de la R & D en transport ainsi que la compétence scientifique et technique.

Plus récemment, dans le cadre de travaux relatifs à la sécurité routière, des professeurs et des étudiants des départements de psychologie, de démographie, de criminologie, ainsi que du Département de médecine sociale et préventive se sont joints à l'équipe. Des professeurs de l'Université du Québec à Montréal et à Trois-Rivières, de même que de l'Université Bishop, de

l'Université de Sherbrooke et du Collège royal militaire de Saint-Jean, sont également affiliés au C.R.T.

« Nous avons aussi des projets de collaboration avec des universités et des centres de recherche un peu partout à travers le monde », poursuit Christian Lardinois. « Ainsi, nous avons négocié des ententes avec l'Université catholique de Santiago au Chili, avec l'Institut Ricerche Economico-Sociale del Piemonte de Turin et avec le Centre national d'études des télécommunications (C.N.E.T.). »

« Par ailleurs, nous échangeons régulièrement avec l'Institut de recherche en transport de Paris, le Laboratoire d'éco-

nomie des transports de Lyon, l'École polytechnique fédérale de Lausanne, la Transportation Research Unit de l'Université de Leeds, ainsi qu'avec l'Université du Maryland. Plusieurs de nos chercheurs travaillent sur une base individuelle avec d'autres spécialistes étrangers. Enfin, on envisage maintenant de mettre en œuvre des accords de collaboration avec quelques autres universités, dont celles de Xian, en Chine. »

Tout laisse donc à penser que dans les années à venir, les chercheurs du C.R.T. continueront de voyager aux quatre coins du globe. Voilà qui ne devrait certes pas déplaire à tous ces mordus des transports! ■



## COURTAGE BGL LTÉE

Courtiers en douanes et Transitaires internationaux

Siège social:

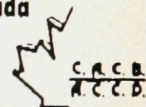
300, rue St-Sacrement, Suite 525  
Montréal, Québec H2Y 1X4

Tél.: (514) 288-8111 — Téléc.: 055-6101212

Fax: (514) 288-6226

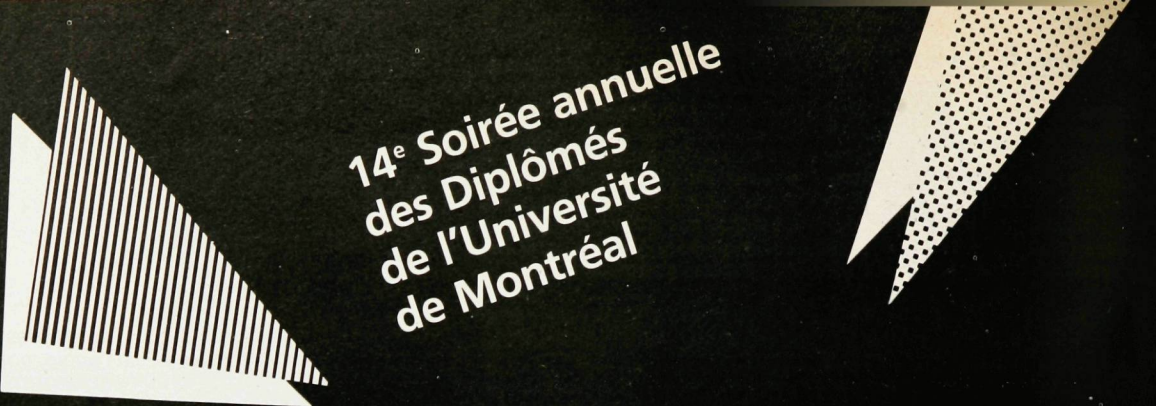
Desservant tous les ports du Canada

SERVICE RAPIDE, EFFICACE  
ET PERSONNALISÉ



# La prochaine fois, optez pour VIA.

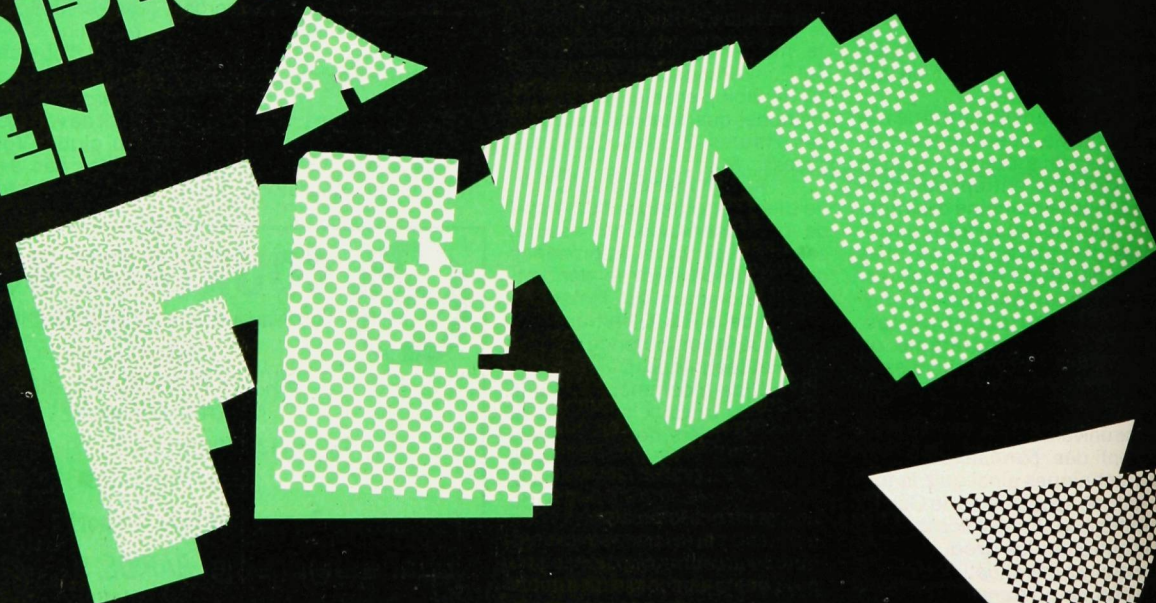




14<sup>e</sup> Soirée annuelle  
des Diplômés  
de l'Université  
de Montréal

# LES DIPLOMÉS EN

# FRANCE



Joignez-vous  
aux Retrouvailles du  
25<sup>e</sup> anniversaire  
de promotion  
1962

Le vendredi 16 octobre 1987  
Au Resto Les Pyramides  
(Centre communautaire,  
anciennement Centre social)  
2332, Édouard-Montpetit, 3<sup>e</sup> étage  
À 19 heures

Au programme  
Cocktail  
Souper  
Soirée dansante

Président d'honneur  
Roger Lessard  
Poly 1947

Diplômés à l'honneur  
Paule Leduc  
Lettres 1962

André Lesage  
H.E.C. 1962

Guy Descary  
Pharmacie 1962

Paul Cusson  
Médecine vétérinaire 1962

Prix du billet  
40 \$

Réservations  
(514) 343-6230



**N**ous sommes en 1966. Deux jeunes démographes de l'Université de Montréal, Hubert Charbonneau et Jacques Légaré, se lancent dans un projet que d'aucuns croient irréalisable: établir un registre de population regroupant tous les individus ayant séjourné sur le territoire québécois, des débuts de la colonisation à 1850!

En d'autres mots, il s'agissait de mettre sur pied une banque de données contenant les dossiers biographiques de plusieurs centaines de milliers de personnes ainsi que chacun de leurs actes de baptême, de mariage et de sépulture. Et cela ne constituait que la première étape. Il allait falloir ensuite traiter toute cette masse d'information.

#### Le pari informatique

«Charbonneau et moi avons fait un pari sur le développement de l'informatique», explique Jacques Légaré, qui est aujourd'hui directeur du Département de démographie de l'Université de Montréal. «À l'époque, les ordinateurs n'étaient pas assez puissants pour nous permettre de mener notre projet à terme. Mais les progrès phénoménaux qu'a connus l'informatique par la suite nous ont donné raison d'y avoir cru. Aujourd'hui, nous pouvons espérer pouvoir terminer notre travail d'ici notre retraite, plutôt que dans 150 ans!»

L'ordinateur permet d'avoir accès à un fichier comprenant les dates et les lieux de naissance, de mariage et de décès de chaque individu, ainsi que d'autres informations tirées des documents telles le sexe, l'occupation, le lieu de résidence et d'origine ou l'aptitude à signer.

Le jumelage, qui est l'étape critique de la constitution du registre de population, consiste à réunir toutes les informations concernant un même individu.

«Cette étape de notre travail a été particulièrement ardue et complexe», raconte Jacques Légaré. «L'une des principales difficultés réside dans le fait que l'orthographe des noms variait beaucoup à cette époque. Il faut donc trouver des moyens pour que l'ordinateur puisse décider si deux noms — Poullain et Poulin, par exemple —, désignent

Ronald Prigent

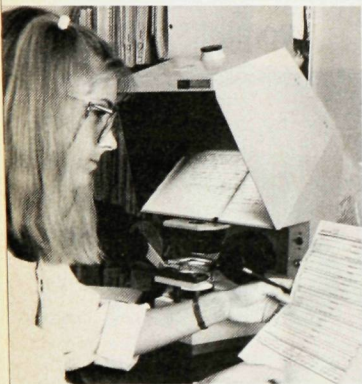
# Nos ancêtres dans l'ordinateur

*Depuis plus de 20 ans, deux démographes de l'U. de M. montent des dossiers biographiques informatisés pour chacun de nos ancêtres.*



De gauche à droite, l'équipe du P.R.D.H.: Yves Landry (histoire 1977), André Guillemette (démographie 1983), Louis Pelletier (démographie 1986), Hubert Charbonneau (géographie 1958), Bertrand Desjardins (démographie 1975), Réal Bates (démographie 1985), François Nault (démographie 1984) et Jacques Légaré (sciences 1960).





Hélène Gauthier déchiffre les documents anciens avant d'entrer les données sur des fiches.

ou non la même personne. Ce genre de difficultés, que nous sommes parvenus à solutionner, nous ont placés à la fine pointe de la recherche dans le monde relativement à certaines questions méthodologiques.»

#### Des centaines de milliers d'actes

Le projet, entrepris il y a déjà plus d'une vingtaine d'années, mobilise des professeurs-chercheurs, des assistants de recherche, des analystes du Centre de calcul, des techniciens de recherche, des secrétaires et des étudiants. Leur tâche n'est pas encore terminée, loin de là.

«À l'heure actuelle», précise le démographe François Nault, qui est responsable des relations avec le Centre de calcul, «le fichier informatisé de la population du Québec est complété pour la période se terminant

le 31 décembre 1729. Il compte environ 100 000 actes. D'ici juin 1988, nous croyons pouvoir couvrir la période allant jusqu'à 1765, soit quelque 300 000 actes se rapportant à 200 000 individus!»

La progression du nombre des documents suit une courbe exponentielle. Pour se rendre jusqu'en 1850, la date limite fixée à l'origine du projet, c'est environ 2 millions de documents qu'il faudra mettre dans le fichier! On imagine l'énormité de la tâche pour l'ordinateur du Centre de calcul lorsqu'il lui faudra «jumer» les éléments de cette masse énorme d'informations!

#### Un havre de démographie

«La tenue des registres de baptême, de mariage et de sépulture au Québec est une institution qui remonte aux origines mêmes de la colonie», explique le professeur Légaré. «En outre, la plupart de ces registres paroissiaux anciens du Québec subsistent encore. Il n'y a pas eu de désordre public, comme des guerres de religion, pour perturber l'enregistrement ou les faire disparaître. Seuls quelques sinistres localisés et l'occasionnelle incurie des hommes ont pu provoquer certaines lacunes.»

«Le Québec est un véritable havre de démographie!, poursuit-il. À ma connaissance, c'est le seul endroit dans le monde où il est possible d'étudier avec autant de précision toute une population. Les études similaires qui ont été faites ailleurs se sont limitées aux habitants d'une paroisse ou d'une ville.»

## Naissance d'une population

L'ouvrage que vient de publier l'équipe du Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal est le premier (mais non le dernier!) qui résulte de l'exploitation automatique du fichier informatisé de population.

«Avec ce fichier», explique l'un des deux responsables du P.R.D.H., Jacques Légaré, «nous disposons d'un outil de travail bien supérieur aux seuls recensements, dont les démographes doivent souvent se contenter pour leurs recherches.»

Le fichier de population permet de connaître la «biographie démographique» (naissance, fécondité, mort...) de chacun des individus de la population étudiée. «Grâce à cette biographie, les divers événements démographiques vécus par un individu peuvent être non seulement reliés entre eux mais aussi aux événements propres aux personnes qui l'entourent — enfants, parents, frères et sœurs.»

«De plus, poursuit le professeur Légaré, en ne recourant pas uniquement aux instruments statistiques, on évite mieux le piège de l'*ecological fallacy*, qui consiste à décrire un comportement qui est la «moyenne» de plusieurs comportements mais qu'on ne retrouve pas comme tel dans la réalité. Par

exemple, la biographie démographique nous permet de savoir quelles catégories de femmes en particulier donnaient plus que les autres naissance à des enfants morts-nés, ce qui nous éclaire davantage sur les causes du phénomène.»

*Naissance d'une population* étudie le comportement de 3 380 pionniers et de leurs descendants. Les pionniers sont définis comme étant tous les hommes et toutes les femmes qui s'étaient établis en famille sur le territoire du Canada de l'époque avant le 1er janvier 1680. Immigrants français pour la plupart, on peut les considérer comme les fondateurs de la souche canadienne-française.

Qui sont ces Français qui prennent ainsi possession d'un pays neuf? Quel est leur comportement en termes de nuptialité, de fécondité et de mortalité? Dans quelle mesure se distinguent-ils de leurs contemporains ou même de leurs descendants canadiens? Et jusqu'à quel point constituent-ils le résultat d'une sélection qui les a poussés à franchir l'Atlantique?

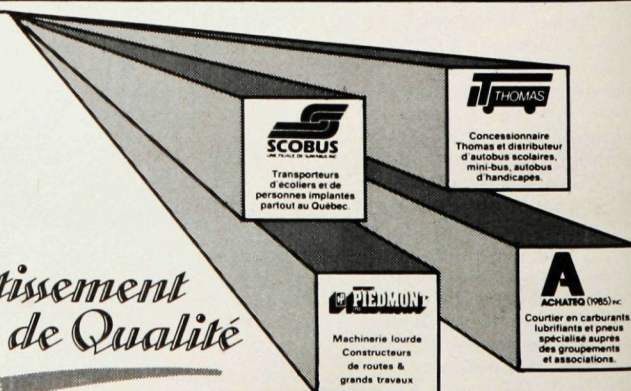
Autant de questions, parmi d'autres, auxquelles l'ouvrage de l'équipe de démographes de l'Université de Montréal entreprend de répondre.



EN PLEINE CROISSANCE

5900, Boul. Cousineau  
C.P. 27, St-Hubert, J3Y 5Y9  
(514) 445-3850

*Un investissement  
de Qualité*





Autre intérêt à étudier le Québec du passé: l'accessibilité aux documents. «Lorsqu'il s'agit d'étudier des populations du présent, poursuit Jacques Légaré, on hésite beaucoup à nous confier toute l'information disponible, même si nous ne produisons que des travaux où l'anonymat est parfaitement respecté. À mon avis, on oublie parfois trop facilement que le droit au respect de la vie privée a son pendant, qui est le droit à l'information!»

### Pas de tout repos!

L'existence de registres paroissiaux bien tenus et bien conservés est une chose. Les opérations de collecte et de déchiffrement de ces documents, préalables à leur utilisation pour des fins de recherche, en est une autre!

Première étape: rassembler à l'Université, sous forme de microfilms, tous les documents en question. «Dans les premiers temps, nous nous rendions nous-mêmes dans les paroisses pour microfilmer les documents originaux. Puis, nous avons bénéficié d'une chance inouïe. L'Église des Mormons a entrepris de microfilmer pour ses propres fins tous les registres paroissiaux du Québec, des origines à 1876, et a accepté de nous en remettre une copie moyennant le seul coût des microfilms.»

L'étape suivante consistait à dépouiller les documents avant de les acheminer sur ordinateur. Certains manuscrits sont en latin, d'autres sont tachés, certaines pages sont déchirées...

Preuve de son caractère laborieux, l'opération n'est complétée que jusqu'à l'année 1800.

Les résultats sont bien visibles toutefois. Le *Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien*, publié par les Presses de l'Université de Montréal, compte déjà une quarantaine de volumes de 600 à 700 pages en moyenne. Une dizaine d'autres sont prévus.

### Place à la démographie!


Au bout d'un long cheminement, l'équipe du Programme de recherche en démographie

historique de l'Université de Montréal lançait en juin dernier le premier ouvrage résultant de l'exploitation automatique du registre de population du Québec ancien. Intitulé *Naissance d'une population — Les Français établis au Canada au XVII<sup>e</sup> siècle* (voir encadré), le livre a été publié conjointement par l'Institut National d'Études Démographiques, un organisme français, et les Presses de l'Université de Montréal. La diffusion en France est assurée par les Presses Universitaires de France.

Le travail de dépouillement des registres paroissiaux, l'informatisation des données et la solution de problèmes méthodologiques n'étaient en effet que des étapes pour en arriver à la raison d'être de tout le projet: l'étude démographique de la population du Québec ancien.

Jacques Légaré, Hubert Charbonneau et leurs collègues, tous diplômés de l'Université de Montréal, sont visiblement heureux de pouvoir désormais consacrer une plus grande partie de leur temps aux recherches démographiques. Après avoir investi tant d'énergie dans la création de leur fichier de population, ils entendent maintenant en profiter pleinement! ■

Agent  
**Atlas Van Lines**





**C. Daoust**  
Vice-président  
Marketing

**842-1451**  
SIÈGE SOCIAL  
2055  
RUE DE BULLION  
MONTRÉAL  
H2X 2Z7

**TRANSPORT LOCAL**  
AU CONTRAT •  
A L'HEURE •

Transport  
**star truck inc.**

AU SERVICE DES MONTRÉALAIS  
DEPUIS PRES D'UN DEMI SIÈCLE

**DÉMÉNAGEMENT**  
LOCAL - LONGUE DISTANCE  
& OUTRE-MER

**RÉSIDENTIEL**  
COMMERCIAL  
INDUSTRIEL

**EMBALLAGE**  
& ENTREPOSAGE

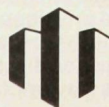
**ENTIÈREMENT**  
ASSURÉ

## TOULON-SUR-MER

OU L'ARGENT TRAVAILLE POUR VOUS.



- Les Habitations Toulon-sur-Mer
- Situés à ville de Lasalle (face au fleuve)
- Immeubles (2) résidentiels en béton (248 logements)
- Abri fiscal: **Classe 31**
- Emission totale: \$ 4 620 000 (770 parts de \$ 6 000)
- Souscription minimale: 2 parts
- Taux annuel de rendement capitalisé: 37,53% (avant impôt)
- Déduction fiscale: \$ 2 716 en 1987 — \$ 1 644 en 1988
- Financement disponible (intérêts déductibles d'impôt)
- **Dernière chance de profiter de l'abri fiscal «classe 31» (budget Wilson 17 juin 1987)**



**Massé et Associés Inc.**  
Courtiers en contrats d'investissement

3090, boul. Le Carrefour, Suite 501  
Laval, Québec  
H7T 2J7  
Tél.: (514) 682-6262, 1-800-361-3606

Vous trouverez dans le prospectus provisoire une information détaillée sur le titre proposé. Vous pouvez vous procurer ce prospectus provisoire sur demande auprès de notre maison.



# Pour récolter l'or, le BLEU

Louis-Martin Tard

*BLEU pour Bureau de liaison entreprises-Université. Son rôle? Rendre l'U. de M. plus accessible aux entreprises, et vice-versa.*

**C**réée à l'Université en février 1987, le BLEU n'a pas perdu son temps. BLEU pour Bureau de liaison entreprises-Université. C'est un nouvel outil que l'Université de Montréal s'est donné pour favoriser des transferts de technologie entre ses chercheurs

et le monde de l'industrie, pour créer des interfaces entre recherche et mise en marché, entre innovation et capital de risque.

Ainsi, des professeurs-chercheurs de la Faculté de médecine dentaire entreprennent une série de tests sur des implants à base de titane. Cette technique de pointe permet, sur des tiges ancrées dans le maxillaire, de reconstruire une dent ou même une prothèse complète. L'entreprise pour qui œuvrent les chercheurs est la branche canadienne de la puissante multinationale suédoise Nobelpharma.

Autre contrat, signé celui-là avec la Faculté de médecine vétérinaire. Quelques-uns de ses scientifiques étudieront le transfert d'embryons de chevaux à la demande d'une petite entreprise du Québec qui élève des chevaux de course. Et d'autres chercheurs de Saint-Hyacinthe travailleront avec des laboratoires industriels à de nouveaux vaccins contre les maladies qui sévissent dans les élevages de porcs et de poissons.

## Des projets prometteurs

Parmi les projets en cours de réalisation, soulignons le comité conjoint Bell Canada—Université de Montréal qui multiplie ses réunions. À l'ordre du jour, des questions telles que:

comment l'U. de M. peut-elle jouer le rôle de «serveur» (fournisseur de banque de données) dans un système de micro-ordinateurs domestiques câblés et interactifs du type Minitel? Et comment des chercheurs du Département d'informatique et de recherche opérationnelle peuvent-ils développer des logiciels pour ce réseau qui va être implanté à Montréal? Il fournira sur l'écran des usagers des informations qui iront des programmes de cinémas aux services de diagnostic assisté par ordinateur.

Toujours en informatique, d'autres projets sont en route: nos spécialistes en recherche opérationnelle seront notamment appelés à développer des logiciels sur l'affectation des élèves dans les commissions scolaires.

En sciences de l'éducation, le BLEU négocie une subvention de plusieurs centaines de milliers de dollars destinée à une recherche demandée par Radio-Québec. Le thème: création de méthodes actives permettant aux jeunes, grâce à des ordinateurs fournis par la maison Apple, de mieux comprendre les lois élémentaires de la physique.

Enfin, des compagnies pharmaceutiques se disent intéressées par les travaux faits en pharmacie et en chimie sur les anticorps monoclonaux.

## Des liaisons avantageuses

Le BLEU va également signer des accords-cadres avec le Centre canadien de recherches sur l'informatisation du travail et le Centre de recherche industrielle du Québec.

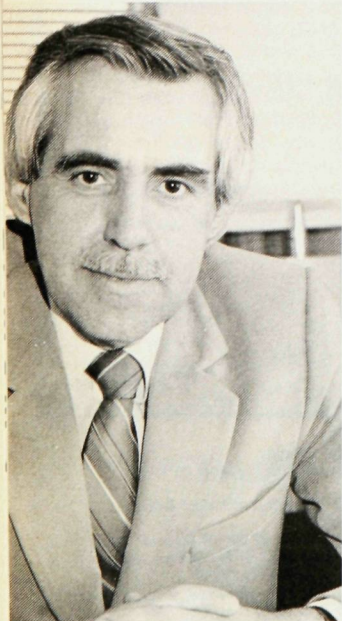
Par le truchement du premier organisme, des chercheurs de l'Université, spécialement en aménagement, en communication et en psychologie industrielle, pourront être mis en contact avec de petites et moyennes entreprises dans lesquelles les tâches s'informatisent. Avec le CRIQ, des collaborations s'amorceront avec des industries québécoises dans le domaine de la chimie, des matériaux rares, de l'aménagement. Un exemple: un des dossiers porte sur une invention d'un professeur-chercheur, un simulateur d'ensoleillement fort utile dans l'industrie de la construction. Le BLEU est en quête d'une entreprise qui souhaiterait acquérir le brevet et se lancer dans la fabrication de l'appareil.

## Le fondamental reste prioritaire

D'autres projets seront bientôt dévoilés, dit Jean-Louis Fortin, directeur du Bureau de liaison entreprises-Université. Ils montreront la volonté de l'U. de M. d'accroître ses échanges avec l'industrie privée et d'obtenir de cette dernière des contrats de recherche.

Il insiste sur ce point: cette politique de transfert des technologies, de synergie entre chercheurs et entrepreneurs pour l'application des connaissances, ne touche en rien au rôle primordial que doit conserver la recherche fondamentale. Celle-ci constitue, avec l'enseignement, une des deux missions de l'Université. Le BLEU a pour rôle de développer les sciences appliquées.

Jean-Louis Fortin fait aussi remarquer que depuis longtemps, nombre de professeurs-chercheurs ont établi de fructueux contacts avec le monde extérieur. «Notre rôle est de renforcer ce qui existe déjà, de fournir un cadre institutionnel à toutes les initiatives d'association et d'aider à leur financement.»



Le directeur du BLEU, Jean-Louis Fortin.



**Le fisc avec nous**

À cet égard, le BLEU a deux alliés: le premier, le gouvernement fédéral, a inauguré une politique favorisant la collaboration entre le secteur privé et les chercheurs des universités. Ottawa verse aux organismes subventionnaires un montant équivalent à celui que les entreprises donnent aux universités avec qui elles passent des contrats de recherche. D'autre part existent des subventions directes de contre-partie accordées par le fédéral pour des programmes spécifiques de recherche. De plus, Ottawa offre des incitatifs fiscaux à ceux qui investissent dans ces opérations (crédit d'impôt de 20%).

Le gouvernement du Québec, pour sa part, aide les différents «BLEU» en consentant un crédit d'impôt de 40% aux entreprises qui se lancent dans la R & D. Quant aux contribuables qui veulent investir dans la recherche universitaire, ils obtiennent une déduction additionnelle de 66 2/3%. Ce qui place le Québec au premier rang pour les avantages fiscaux en faveur de la recherche.

Comment le BLEU réalise-t-il ces «mariages» entre les laboratoires de recherche de l'Université et le monde complexe de la production de biens et services? «Par des contacts, des visites que nous faisons dans les grandes firmes et que leurs dirigeants font dans les laboratoires de la maison», affirme Jean-Louis Fortin. «Il n'y a pas d'entreprises trop grandes ni trop petites pour nous. Et nous le disons aux diplômés: aidez notre petite équipe à favoriser des échanges, ouvrez-nous des portes.»

Pour en savoir plus, servez-vous du «téléphone bleu». Un seul numéro: 343-6786. ■

**P**our aller plus loin...

Les réalisations du CRIQ pour et avec ses partenaires industriels

**Nos spécialistes**

Les ingénieurs, les designers et les techniciens du CRIQ proviennent de l'industrie et ont chacun dans leur domaine une solide expérience.

**Nos clients**

Nos clients sont parmi les entreprises les plus exigeantes et les plus performantes de l'industrie des pièces et accessoires de véhicules, du matériel ferroviaire, de l'aéronautique, des carrosseries de camion, d'autobus et de remorques.

**Nos services**

La conception de matériel et d'équipements de transport; l'organisation de la production et de la gestion de la qualité; l'automatisation, la robotisation et le développement de machines et d'outillage; l'analyse du comportement des structures; essais de fiabilité et de conformité des produits, des équipements et des véhicules. Pour plus d'informations sur nos services, demandez notre dépliant TRANSPORT ou communiquez avec monsieur Yves Breault, agent commercial (514) 383-3216.

**CRIQ**  
CENTRE DE RECHERCHE INDUSTRIELLE DU QUÉBEC

333, rue Franquet  
Case postale 9038  
Sainte-Foy (Québec) Canada G1V 4C7  
(418) 659-1550, télex: 051-31569

8475, rue Christophe-Colomb  
B.P. 2000, Succursale Youville  
Montréal (Québec) Canada H2P 2X1  
(514) 383-1550, télex: 05-827887

Le CRIQ, un partenaire dynamique à la mesure et au rythme de l'industrie

**LES DIPLOMÉS DU VOYAGE VOUS OFFRE:**

HONG-KONG — BANGKOK ET AU CHOIX: PATTAYA • PENANG • PHUKET • SINGAPOUR • BALI • CHA-AM

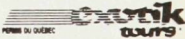
Départs hebdomadaires du 15 nov. '87 au 29 mai '88 - Prix à partir de: \$ 1799,CA

Présentations audio-visuelles: 30 sept. et 14 oct. - R.S.V.P.

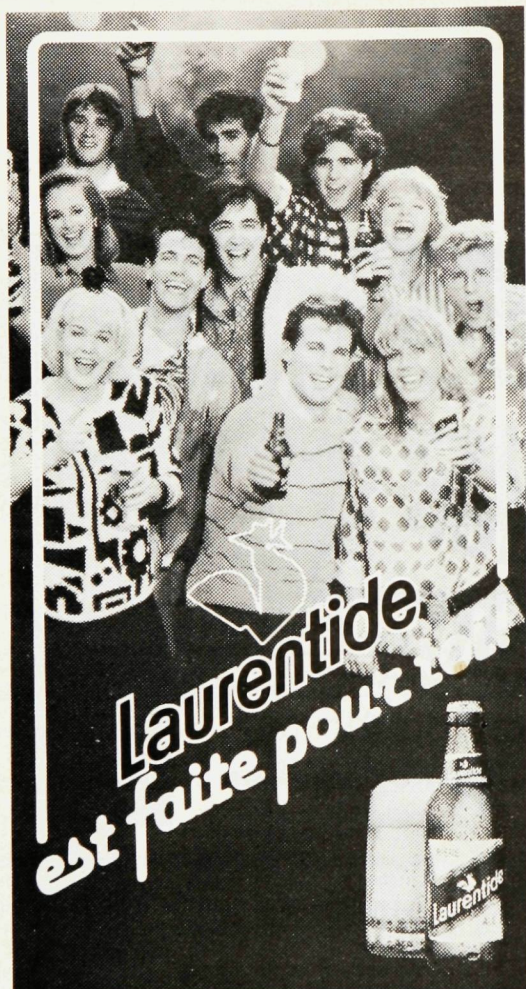
INDES & NÉPAL: départ exclusif en mars '88 - Accompagné en français de Montréal

**VOUS AVEZ DES PROJETS DE VOYAGE - CONTACTEZ-NOUS!**

VOYAGES DYNASTY, 1010 Ste-Catherine ouest, suite 338, Montréal Tél.: 875-8688 permis du Québec







et matinées, un lien avec l'Université et ses ressources

L'effervescence de la rentrée scolaire ravive-t-elle votre désir d'apprendre?

Le programme d'automne 1987 répond à ce besoin.

Des cours-ateliers  
séries, soirées ou  
matinées-fins de semaine,

Animés par des invités de marque,  
notamment:

**Claude Béland, Paul David,  
Micheline Dumont, Henri Laborit,  
Edgar Morin, Hubert Reeves**

permettent de découvrir ou  
rafraîchir des connaissances sur presque  
tous les sujets: sciences, musique, art,  
psychologie, infographie, santé, philosophie,  
développement personnel.

Il faut demander la brochure  
publicitaire des "Belles  
soirées" devenue sous une  
nouvelle présentation un  
véritable **magazine culturel**  
offert gratuitement.

Pour obtenir  
la brochure des  
"Belles soirées et matinées"  
ou renseignements  
supplémentaires  
**(514) 343-6090**



**Université de Montréal  
Faculté de l'éducation permanente**



Université de Montréal

## La librairie universitaire de Montréal

La Librairie de  
l'Université de Montréal  
vous offre un plus  
grand choix d'ouvrages  
universitaires à ses  
deux succursales.  
"Best-sellers" et  
collections de poches y  
sont également  
disponibles.

Succursale du Pavillon  
principal  
local L-315  
téléphone: 343-6210  
**Spécialités: sciences et  
médecine**

Succursale du Pavillon  
3200, rue Jean-Brillant  
local 1315  
téléphone: 343-7362  
**Spécialités: sciences  
sociales, lettres et droit**

Vous trouverez, à des  
prix très compétitifs, des  
articles de papeterie aux  
trois succursales:  
Pavillon principal,  
G-303  
Pavillon 3200,  
rue Jean-Brillant,  
2202  
Pavillon Marie-Victorin,  
B-231



O n m'avait dit que c'était un homme cordial, chaleureux, enthousiaste, de commerce agréable, généreux de son temps et de sa parole. C'est tout cela... et un peu plus, comme dit le message publicitaire.

Il m'avait donné rendez-vous à 15 heures un mercredi de juillet. Il était disponible à l'heure convenue. Aucun dérangement pendant l'interview: ni appel téléphonique, ni secrétaire qui a des documents à faire signer, ni collaborateurs qui ne peuvent se passer de lui. Pourtant, quand on est président de la Fiducie du Québec et du Conseil d'administration d'Hydro-Québec, on a le droit d'être dérangé pendant une interview...

**La franchise**

À 17 heures, je lui ai rappelé l'heure en m'excusant d'abuser de son temps. À 18 heures et à 19 heures aussi. «Quand je parle de Hervé Hébert, je me plais à oublier le temps. C'est la personne que je connais le mieux et que je trouve la plus intéressante!» Et d'éclater de rire. Et ainsi à plusieurs reprises, à chaque fois qu'il parle en bien de lui. Comme quelqu'un qui dit ce qu'il pense et ce qu'il ressent, sans se prendre au sérieux.

«J'aime les personnes franches, directes. Qu'importe même qu'elles aient un caractère désagréable. Je déteste les blagueurs, ceux qui refusent de se voir tels qu'ils sont. J'ai peu de temps à perdre avec ceux-là.» Et de parler longuement des gens qui l'ont impressionné au cours de sa vie. John Ritchie et Alfred Rouleau. Pour leur franchise, pour leur honnêteté intellectuelle, pour leur respect et leur disponibilité aux autres, pour leur extraordinaire habileté à communiquer.

**L'actuaire**

Hervé Hébert naît à Montréal-Nord, le 3 avril 1929. Il fait ses études primaires et secondaires à l'école Jean-de-Brébeuf de Rosemont et à l'école supérieure Saint-Stanislas. Il reçoit un baccalauréat en sciences-mathématiques de l'Université de Montréal en 1950. Il obtient un Fellowship en actuariat de la Society of Actuaries, en 1957. «J'ai été le deuxième actuaire

canadien-français promu. L'année suivante, c'était le tour de Claude Castonguay.»

À l'époque, on devenait médecin, avocat, notaire, professeur, prêtre. Pourquoi décider d'être actuaire? «Parce que les chiffres m'intéressaient, que les actuaires étaient recherchés et bien payés. Mon patron à la Sun Life, John Ritchie, se plaisait à me dire: «Le jour où quelqu'un reçoit un Fellowship en actuariat, il peut se permettre de sortir la carte géographique du monde, de l'étaler à la grandeur de la table et de se demander où il a le goût de vivre, de choisir l'endroit,

d'y élire domicile et d'y être reçu à bras ouverts.» Bien entendu, il blaguait, mais il n'était pas loin de la réalité.»

La liberté de choisir, le plaisir d'être attendu et réclamé partout. «Et je n'avais que 28 ans. Comme je le disais précédemment, j'étais alors à la solde de la Sun Life et John Ritchie me faisait miroiter un avenir florissant en me disant qu'un jour, je pourrais occuper son poste de vice-président. Je lui ai alors demandé si je pouvais penser devenir président. Je me souviens de sa réponse franche, spontanée et tranchante: «La présidence? Jamais!»



# A. Hervé Hébert

*En 1957, il était le deuxième Canadien français seulement à devenir actuaire. De quoi être fier, même pour quelqu'un qui ambitionnait d'être le premier partout!*

**Claude Lamarche**

**Être le premier**

«Sa réplique m'avait frappé comme un coup de fouet. Partout où je passais, j'essayais d'être le premier: premier en classe, premier à la course, premier au pot de biscuits... Et voilà qu'à l'endroit où j'avais choisi de travailler, l'homme que j'estimais le plus me disait de façon franche et catégorique que je n'avais pas le moindre espoir d'être le premier. Peu de temps après je quittais la Sun Life.» C'était en 1955.

Dix ans plus tard, il était président! De Hébert, Le Houllier et Associés Inc., actuaires-conseil. En 1977, il l'était de nouveau, à la Fiducie du Québec. En 1987, il l'est encore.

**La carrière**

Entretemps, il a été actuaire à l'Assurance-vie Desjardins, directeur général de l'Association coopérative Desjardins, membre du Conseil d'administration de l'Union régionale de Québec des caisses populaires Desjardins...

«Et puis, moi qui avais toujours rêvé dans ma jeunesse d'aller vivre aux États-Unis, j'ai refusé en 1959 un poste intéressant à Milwaukee à un salaire deux fois plus élevé que celui que je gagnais au Québec. C'est d'ailleurs à l'occasion de ce refus que je me rappelle avoir dit à ma femme que c'était la dernière fois que je considérerais la possibilité de quitter le Québec. Et j'ai tenu promesse...»

Entretemps toujours, il a été président des Placements collectifs Inc., administrateur à la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec.

«En 1969-1970, j'ai fait partie du comité Raynald, un comité d'étude sur le financement des régimes de rentes des villes et des municipalités du Québec. Et en 1976-1977, à l'instigation de Raymond Garneau et de Claude Forget, j'ai accepté de présider Cofirentes, le Comité d'études sur le financement du Régime de rentes du Québec et sur les régimes supplémentaires de rentes. Deux comités qui ont exigé beaucoup de disponibilité



mais qui m'ont fait vivre des expériences extraordinaires.»

«À la suite de ces deux mandats, je n'ai pas eu le goût de retourner aux affaires de mon bureau. J'avais envie de relever d'autres défis. C'est à ce moment-là, en 1977, que j'ai laissé Hébert, Le Houllier et Associés et que j'ai accepté la présidence de la Fiducie.»

Entretiens enfin, il a été administrateur de la Société d'investissement Desjardins, président de la Caisse populaire Notre-Dame du Québec, administrateur et vice-président de la Banque provinciale du Canada, administrateur de la Compagnie Donohue, Ltée et de Sodarcan, Inc.

#### Une folie

«Et puis je me suis acheté une maison d'été à Cap Saint-Ignace. Une folie: une vieille maison canadienne délabrée,

prête à être démolie... mais plantée sur un site extraordinaire avec 1 400 pommiers en fleurs tout autour. Je n'ai pu résister à la vue et à l'odeur! Des ouvriers ont remis la maison sur pied et je me suis improvisé pomiculteur pour plusieurs années.»

«Et c'est au retour d'un matin d'arrosage de pommiers, à l'été 1978, que bottes aux pieds, imperméable au dos et lunettes au nez, j'ai répondu à un appel téléphonique en provenance de Québec. C'était le bureau du premier ministre. M. René Lévesque me demandait si j'acceptais de faire partie du nouveau Conseil d'administration d'Hydro-Québec. J'ai essuyé mes lunettes, j'ai réfléchi, j'ai appris que Lucien Saulnier, Roland Giroux et Robert Boyd en faisaient partie. J'ai accepté.»

Une autre aventure commençait... en même temps que toutes les autres continuaient...

#### Une merveilleuse aventure

«Je le disais en mars dernier devant les membres de la Chambre de commerce de Montréal et je me plais à le répéter: ce fut une merveilleuse aventure. Pendant des mois, ce Conseil s'est réuni presque chaque semaine pour des assemblées qui duraient huit, dix heures, et même davantage. Hydro-Québec avait hérité d'une nouvelle loi. Il fallait refaire ses structures administratives, définir les paliers décisionnels en même temps qu'on s'occupait des choses courantes et qu'on procédait à des emprunts massifs pour financer les travaux de la baie James. À chaque assemblée du Conseil, de nouvelles demandes de soumissions étaient autorisées, de nouveaux contrats accordés et des rapports d'étape sur l'évolution des travaux en cours étaient étudiés. Quant à Hydro-Québec international, nous l'avions prise à l'état embryonnaire. Il fallait donc lui définir une mission, des objectifs, un encadrement.»

«Beaucoup de travail, mais aussi une grande satisfaction. Les Québécois se réalisaient en quelque sorte par Hydro-Québec et, plus particulièrement, par les travaux de la baie James. Et je peux dire qu'en octobre 1979, lorsque le Conseil d'administration a eu pour la première fois l'occasion d'aller visiter le chantier LG2 et de voir à l'œuvre 5 000 paires de bras québécois bâtissant leur cathédrale, il aurait été difficile de dire qui était le plus fier, de ces ouvriers ou des décideurs du Conseil d'administration.»

Et voilà que d'un «entretiens» et d'un «et puis» à l'autre, d'un sourire narquois à un grand éclat de rire, de la réminiscence d'un succès au souvenir d'un exploit, d'une tasse de café à une anecdote, d'un «il faudrait bien que je parte» à «il est déjà six heures», nous en sommes venus à parler des Canadiens français, ces nouveaux investisseurs.

#### Le goût québécois du risque

Il semble que nous soyons en train de perdre notre titre de champions de l'assurance-vie.

«Si, autrefois, les Québécois étaient ces champions, c'est qu'ils avaient peu de biens et que, par ailleurs, les femmes, les épouses étaient au foyer. Donc les responsabilités des hommes étaient très grandes. En prenant de l'assurance-vie, ils se disaient: «Si je meurs, au moins mes enfants pourront se faire instruire et ma femme ne sera pas dans la misère.»

«Depuis l'avènement de la Régie des rentes du Québec en 1966, puis de l'assurance-maladie plus tard, les gens ont moins besoin d'investir pour leurs vieux jours ou en cas de maladie. Ils peuvent, par contre, faire des épargnes et les risquer davantage. Ainsi, la motivation à l'épargne a beaucoup changé. Elle s'est transformée en un goût pour l'investissement.»

«L'arrivée du REA a aussi joué un rôle important dans ce changement d'attitude. Et aussi l'avènement d'une presse spécialisée dans les affaires et l'ajout d'un cahier économique dans les pages de nos quotidiens. La formation et le niveau de scolarité de la population québécoise ont aussi grandement contribué au fait que l'on s'intéresse davantage aux placements.»

#### Déjà 19 heures!

Il était déjà 19 heures. Et le chauffeur qui attendait... Une dernière question à propos du meilleur insecticide à utiliser pour éviter les maladies à mon pommier fragile, des considérations relatives à l'éducation des grands enfants de vingt ans et au français qui s'améliore dans les écoles... Tout juste le temps de parler de tous ces Québécois qui proclament quitter le Québec pour la vie et qui y reviennent en douce deux ans plus tard.

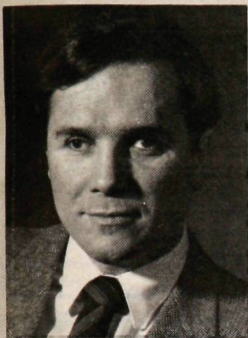
Salut! Bonjour! Merci, monsieur. Il fallait partir. En laissant en panne le sujet de l'Hydro-Québec. En oubliant de parler de son rôle de chancelier à l'Université de Montréal, des extraordinaires terrains de camping de Cape Cod, de son travail comme président de la Fiducie, des bons restaurants de Québec... et de tout ce qu'a à dire un actuaire pas-comme-les-autres, habile communicateur et passionné par la vie et ses métiers...





# la vie de l'association

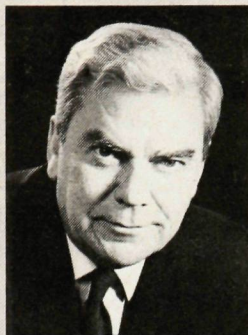
## Conseil d'administration 1987-1988



**Pierre Grand'Maison**  
Polytechnique 1973  
Président



**André Paquette**  
Droit 1955  
Vice-président (revue)



**Bernard Grégoire**  
Administrateur et  
représentant de l'Université  
de Montréal



**Rémi Gauthier**  
Médecine vétérinaire 1951  
Administrateur



**Lous Dalbec**  
Traduction 1973  
Administrateur



**Louise P. Leduc**  
Musique 1974 - H.E.C. 1981  
Première vice-présidente  
(activités et services aux  
membres)



**Linda Pinchiaroli**  
Sciences infirmières 1981  
Administration de la santé  
1985  
Vice-présidente (finances)



**Rémi Arsenault**  
Polytechnique 1976  
Administrateur



**Marie Deschamps**  
Droit 1974  
Administratrice



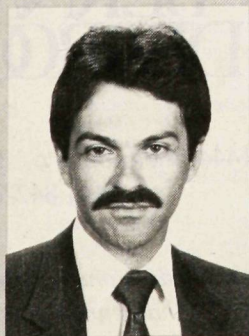
**Odette Bouillé Drouin**  
Nutrition 1958 - H.E.C. 1983  
Administratrice



**Danielle Melanson**  
Psychologie 1972-1975  
Vice-présidente  
(développement)



**Louis Cyr**  
Informatique 1973  
Administrateur



**Michel Saint-Laurent**  
Science politique 1978  
Secrétaire général



**Denise Paquet**  
Bibliothéconomie 1971-1975  
Administratrice



**Jean-Claude Lauzon**  
Psychologie 1971-1973  
Président sortant



## Message important

**Vous désirez organiser un anniversaire de promotion? Nous pouvons vous aider à retracer vos collègues en vous fournissant des listes de diplômés. Pour tout renseignement à ce sujet, nous vous demandons de communiquer avec le secrétariat des Diplômés de l'Université de Montréal:**

3535, chemin Queen Mary  
Bureau 210  
Montréal (Québec)  
H3V 1H8  
Tél.: (514) 343-6230


**Nous sommes à votre disposition pour vous aider à faire, de toute rencontre avec vos anciens collègues de l'Université, un véritable succès.**

- Cours de formation professionnelle à la relation d'aide



1030, rue Cherrier est, bureau 205  
Montréal, Québec H2L 1H9  
(514) 598-7758

**PETRIE  
RAYMOND**  
COMPTABLES AGRÉÉS

 Représentation internationale  
**JCI Worldwide**

1320 BOUL. GRAHAM, BUREAU 301, MONTRÉAL, QUÉBEC H3P 3C8 (514) 342-4740

## Avis de changement d'adresse

Pour continuer à recevoir la revue *Les Diplômés*

Code permanent \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Nom de fille (s'il y a lieu) \_\_\_\_\_

Date de naissance \_\_\_\_\_

Faculté \_\_\_\_\_

Département \_\_\_\_\_ Promotion \_\_\_\_\_

Ancienne adresse \_\_\_\_\_

### Bureau

Nom de la compagnie \_\_\_\_\_

Fonction \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

### Résidence

Adresse \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

**Retourner à:**  
Les Diplômés  
3535, Queen Mary, bureau 210  
Montréal (Québec)  
H3V 1H8

**Maîtres canadiens et européens  
des XIXe et XXe siècles**

Artistes de la galerie

Achat - Vente - Échange - Évaluation - Expertise

*Galerie*  
**BERNARD  
DESROCHES**

1444 Sherbrooke o., Montréal, Qué.  
(514) 842-8648

*Nous désirons acheter des oeuvres  
canadiennes et européennes  
de qualité.*



# la vie de l'association

## 26e tournoi de golf des diplômés

Le 26e tournoi de golf annuel des Diplômés de l'Université de Montréal a eu lieu le 25 mai dernier, au club de golf Lachute.

Le tournoi accueillait cette année plus de 100 golfeurs et golfeuses, diplômés des différentes facultés de l'Université de Montréal et de ses écoles affiliées, H.E.C. et Polytechnique.

La présidence d'honneur de ce tournoi avait été confiée à M. Jacques Ouellet (relations industrielles 56).

Ce 26e tournoi de golf a été un succès sur toute la ligne. Merci aux participants, aux commanditaires, aux organisateurs, et à l'an prochain!



## Les commanditaires

- Air Canada
- Arthur Gagnon Sports
- Bistro La Mansarde - restaurant français
- Bovet Inc.
- CEPSUM
- Château Champlain
- Chez Ernest
- Ciment Lafarge
- Holiday Inn Centre Ville
- Imprimerie VDL
- La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal
- La Banque Nationale du Canada
- L.B. Dalbec et Associés, Ltée

- La Brasserie Labatt
- La Compagnie d'assurances Bélair
- La Presse
- La Société Commerciale La Vérendrye, Ltée
- Le Grand Hôtel
- Les Alouettes - Le club de football de Montréal
- Les Expos de Montréal
- Meloche, courtiers d'assurances
- Parfums Yves Saint-Laurent
- Pétrie Raymond
- Pilon
- Produits de sports Leader LSP, Inc.
- Restaurant Hélène de Champlain
- The Gazette

## Les gagnants

### Championnat masculin brut

Guy Boissy  
*Optométrie 1970*

### Championnat féminin brut

Lisette Corbeil  
*Bibliothéconomie 1987*

### Faculté brut Arts et sciences

Bernard Jodoin (1968)  
Normand Gendron (1973)  
Denis Pinsonneault (1975)  
Jacques Ouellet (1956)

### Faculté net Arts et sciences

Michèle Perryman (1986)  
Louis Cyr (1973)  
Danielle Fredette (1983)  
Roland Rivest (1945)

### Premier net masculin

Louis Dalbec  
*Traduction 1973*

### Premier net féminin

Michèle Perryman  
*Relations industrielles 1986*

### Premier brut invité

Serge Blanchard

### Premier net invité

Raymond Carbonneau

### Golfeur le plus honnête

Raymond Carbonneau

### Golfeuse la plus honnête

Louise Ménard  
*Droit 1972*

## Comité organisateur

Pierre Grand'Maison  
(polytechnique 73)  
Louis Dalbec (traduction 73)  
Louis Cyr (informatique 73)  
Michel Saint-Laurent  
(science politique 78)

## Soirée au théâtre pour les Diplômés



Le 14 mai dernier, plus de 130 diplômés se sont donné rendez-vous au Quat'Sous pour ne pas manquer la dernière création de Robert Lepage: *Pour en finir une fois pour toute avec Carmen*.

Ce que l'auteur nous invitait à voir et entendre n'était pas une autre version de Carmen, mais une épuration, un dépouillement. À grands coups de ciseaux, la distribution avait été réduite; le récit avait été simplifié, afin de retrouver une certaine pureté des personnages.

Même si les thèmes de ce spectacle étaient viscéraux et profonds, le ton était souvent à la parodie, procédé idéal pour souligner au

crayon rouge le paradoxe des personnages.

L'hôtesse de cette soirée était Louise P. Leduc (musique 74 - H.E.C. 81), première vice-présidente des Diplômés. Le recteur était représenté par Jacques Lucier, vice-recteur à l'administration.

Rappelons que les organisatrices de cette soirée au théâtre étaient Linda Pinchiaroli (sciences infirmières 81) et Danielle Melanson (psychologie 72-75).

Après la représentation, les diplômés présents ont pu participer à un cocktail commandité par la Maison Rémy et Associés, que nous tenons à remercier d'une façon toute particulière.



# Assurons l'avenir



Les universités du Canada s'ouvrent sur le monde. Elles sont là pour nous, pour la recherche et le développement, chez nous et ailleurs. Elles apportent une contribution essentielle au devenir de la collectivité. Avec nos universités, assurons l'avenir.



## Nous coopérons à votre protection!

**Un programme  
d'assurance  
collective s'adressant  
aux diplômés  
de l'Université de Montréal**

### Saviez-vous que?

Les Coopérants, compagnie d'assurance générale, offrent une gamme complète de produits et services en assurances I.A.R.D. (Incendie, accidents et risques divers).

Tous ces produits adaptés aux besoins des consommateurs d'aujourd'hui permettent aux Coopérants d'offrir, à des tarifs avantageux:

#### Assurance automobile

#### Assurance habitation

◦ locataire ◦ propriétaire ◦ copropriétaire

#### Quels sont les avantages de ce programme d'assurance collective?

- Tarif préférentiel
- Facilité de paiement de vos primes par versements mensuels sans frais
- Exonération du paiement des primes en cas d'invalidité
- Possibilité pour les membres de la famille de l'assuré et résidant sous le même toit de bénéficier des mêmes avantages.



### Autres caractéristiques de nos contrats

#### Assurance automobile

- Valeur à neuf sur véhicule neuf (facultatif)
- Couverture sur véhicule d'un tiers et privation de jouissance

#### Assurance biens personnels

- Valeur à neuf sur biens personnels (facultatif).

#### Assurance complémentaire des particuliers

- Protection supplémentaire de 1 million de dollars de responsabilité dans le monde entier (facultatif).

Vous désirez en savoir davantage sur les protections disponibles chez Les Coopérants?  
N'hésitez pas à nous consulter.

**Numéros de téléphone: 335-6761**

**1-800-361-3385**

## Coopérants

Compagnie d'assurance générale



# la vie de l'association

## Robert Bourassa, 20<sup>e</sup> mérite annuel

Le 20<sup>e</sup> mérite annuel des Diplômés de l'Université de Montréal a été décerné à Robert Bourassa, diplômé de la Faculté de droit, promotion 1956, premier ministre du Québec.

La cérémonie de remise du Mérite annuel a eu lieu dans le cadre d'une soirée de gala, dans la salle de bal du Grand Hôtel à Montréal, le 9 mai 1987.

Le président de l'Association, Pierre Grand'Maison, a rendu hommage à M. Bourassa et lui a offert la médaille du Mérite.

Dans sa présentation, M. Grand'Maison a rappelé que les critères de sélection sont la carrière exceptionnelle dans son milieu, la contribution au développement de la collectivité et au rayonnement de l'Université de Montréal.

M. Bourassa répond très avantageusement à ces critères de reconnaissance, devait conclure le président de l'Association.

Le premier ministre a interprété

ce témoignage «comme étant dû à la volonté de contribuer à la force économique du Québec, non pas dans un but unique de progrès quantitatif mais de qualité de civilisation».

Dans son allocution, le recteur Gilles Cloutier a pour sa part souligné son «admiration pour les hommes et les femmes capables de s'engager dans des carrières de service à la collectivité».

L'Université de Montréal, devait poursuivre le recteur, «a formé de nombreux leaders, et on retrouve un bon nombre de diplômés au Conseil des ministres».

Plus de 325 personnes, parents, amis, confrères du temps des études universitaires, personnalités du secteur financier, du monde des affaires, des arts et de l'éducation, étaient au rendez-vous. Rappelons que le Gala du mérite s'est déroulé sous la présidence d'honneur de Michel Bélanger, président de la Banque Nationale du Canada.

## Lauréats du mérite annuel depuis 1967

- 1967 Daniel Johnson, droit 1940 (politique)
- 1968 Paul David, médecine 1944 (médecine)
- 1969 Jean-Marc Léger, lettres 1948, droit 1949 (affaires internationales)
- 1970 Gérard Plourde, H.E.C. 1939 (affaires)
- 1971 Pierre Dansereau, agronomie 1936 (écologie)
- 1972 François-Albert Angers, H.E.C. 1934 (économie)
- 1973 André Raynauld, relations industrielles 1951 (économie et sciences sociales)
- 1974 Pierre Elliott Trudeau, droit 1943 (politique)
- 1975 Gérard Delage, droit 1935 (gastronomie, hôtellerie et tourisme)
- 1976 Denise Leclerc, pharmacie 1949, 1952, 1962 (pharmacie)
- 1977 Maurice L'Abbé, mathématiques 1945 (mathématiques)
- 1978 Isaac Rebner, psychologie 1951, 1953, 1957 (psychologie)
- 1979 Camille A. Dagenais, polytechnique 1946 (génie)
- 1980 Yseult Lefebvre-Richard, chimie 1949, 1951 (affaires)
- 1981 Denis Héroux, lettres 1962 (cinéma)
- 1982 Jean-Claude Delorme, droit 1959 (télécommunications internationales)
- 1983 Bernard Lamarre, polytechnique 1952 (génie)
- 1984 Pierre Goyette, H.E.C. 1952
- 1985 Claude Beauchamp, droit 1964
- 1986 Robert Bourassa, droit 1956



Robert Bourassa en compagnie du lauréat de l'an dernier, Claude Beauchamp.

## Retrouvailles en droit

### Droit 1947

Les diplômés de droit 1947 se sont réunis le 30 mai dernier pour souligner le 40<sup>e</sup> anniversaire de leur promotion. Vingt-quatre anciens, juges de diverses cours, notaires, avocats, fonctionnaires et autres praticiens, ont répondu à l'invitation de leur vice-président, le notaire Henri Poitevin, et de l'organisateur de la soirée, le juge Roger Lagarde. Accompagnés pour la plupart de leur conjointe ou conjoint, ils ont partagé dans une atmosphère chaleureuse un excellent dîner à l'auberge Mont-Gabriel, à Mont-Rolland.

Cette rencontre était la huitième des Diplômés de droit 1947 depuis leur promotion, puisqu'ils sont restés rigoureusement fidèles à leurs retrouvailles quinquennales. Les 24 anciens présents à la soirée du 30 mai 1987 ont manifesté un attachement remarquable à leur groupe de confrères, puisqu'ils représentaient près des trois quarts des 33 survivants de la promotion.

Désireux de resserrer leurs rangs, malheureusement éclaircis de temps à autre par les départs vers l'autre monde, les anciens présents

à la soirée ont pris à l'unanimité la décision de se revoir désormais à intervalles de trois ans plutôt que de cinq ans. Ces rencontres plus fréquentes renoueront les liens d'amitié et de camaraderie entre les confrères et jalonneront sans doute la retraite active pour laquelle certains ont déjà opté et à laquelle les autres sont appelés à plus ou moins brève échéance...

### Droit 1967

Le 9 mai dernier, plusieurs diplômés de droit 1967 se sont retrouvés à l'Hôtel de l'Institut, dans le cadre d'une soirée organisée pour célébrer leur 20<sup>e</sup> anniversaire de promotion.

Nous tenons à souligner entre autres la présence de Me André St-Jean, sous-ministre du Revenu du Québec, Me Anne-Marie Trahan, sous-ministre associée, ministère de la Justice du Canada, Me Herbert Marx, ministre de la Justice, le juge Alice Desjardins, ancien professeur, le professeur Jean Louis Baudouin et Me Claude Trudel, député à l'Assemblée nationale du Québec.



ÉTABLI DEPUIS 1920

Plus de **60 ANS**  
au service  
des **québécois**

- DÉMÉNAGEMENTS
- AMÉNAGEMENT & DÉMÉNAGEMENT DE BUREAUX ET ENTREPRISES COMMERCIALES
- EMBALLAGE
- ENTREPOSAGE
- ASSURANCES
- TRANSPORT GÉNÉRAL
- ESTIMATION GRATUITE

**Monette & frères**  
TRANSPORT (1978) INC.

**274-7671**  
7337 ST-ANDRÉ MONTRÉAL  
1-800-361-1049 H2R 2P6

# CEPSUM

Centre d'Éducation Physique et des Sports  
de l'Université de Montréal



## PASSE-SPORTS

### POUR DES INSTALLATIONS MODERNES

- Badminton, racquetball, squash, tennis
- piscine olympique, patinoire,
- salles de musculation,
- gymnases, studios de danse,
- saunas, bains tourbillon et d'eau froide.

**VISA GRATUIT**  
Visitez et profitez  
du CEPSUM  
du 1er au 13 sept.

## LA FORME PAR DES PROGRAMMES VARIÉS

- Activités aquatiques, périnatales, de conditionnement physique et de danse, arts martiaux et **gymnastiques douces**, sports collectifs et de raquette, **programmes communautaires**.

## PASSE-SPORTS POUR TOUS

- Accessible au public
- Adhésions quotidiennes, trimestrielles ou annuelles
- Tarifs des plus avantageux

**SPÉCIAL pour**  
diplômés,  
entreprises et  
corporations

## INFORMATION

**CEPSUM:** 2100, boul. Édouard-Montpetit  
(angle Vincent d'Indy)

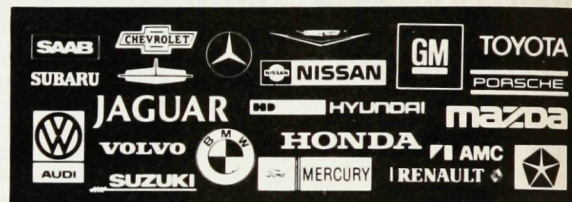
**Information 343-6150**

**Abonnement 343-6950**



Université de Montréal  
Services aux étudiants  
Service des sports

## LA SOLUTION LOCATION



Appelez  
**Léonard Francoeur**  
**(514) 376-7312**

**Park Avenue Location** est le  
fournisseur exclusif des **diplômés**  
de l'Université de Montréal.

Quelle que soit votre marque de  
voiture préférée, votre conseiller  
vous offrira des rabais exclusifs,  
des bénéfices et conditions selon  
vos besoins.

Pour en savoir plus appelez

**Léonard Francoeur**  
**(514) 376-7312**

et dites lui que vous êtes  
**diplômé de l'Université de Montréal.**

LA SOLUTION...

**➔ Park Avenue Location**  
5094, Jean-Talon Est, Montréal (Québec)



# le carnet

**41 Bernard Laviguer** (polytechnique) vient d'être élu *Fellow* par le Conseil de l'Institut canadien des ingénieurs.

**47 Robert Masse** (polytechnique) vient d'être élu *Fellow* par le Conseil de l'Institut canadien des ingénieurs.

**48 Marcel Savard** (H.E.C.) a été nommé au Conseil d'administration de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal.

**49 Maurice Bergeron** (H.E.C.) vient d'être nommé au poste de président et chef de la direction du Groupe immobilier Grilli, Inc.

**50 Jean Beetz** (droit) vient de se voir décerner un doctorat *honoris causa* par l'Université de Sherbrooke.

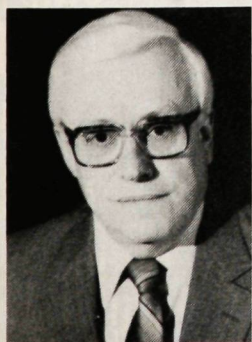
**Frederick-K Hare** (arts et sciences) vient de se voir décerner la médaille Sir William Dawson par la Société Royale du Canada.

**53 Guy Lemieux** (médecine) vient de recevoir le prix Léo Pariseau décerné récemment par l'ACFAS.

**Guy Archambault** (H.E.C.) vient d'être nommé au poste de président pour le Québec d'Ultramar Canada, Inc.

**54 Guy Gilbert** (droit) vient d'être nommé vice-président du Barreau du Québec.

**André Archambault** (pharmacie) vient d'être nommé membre d'honneur à vie de l'Association pharmaceutique canadienne. Le professeur Archambault a aussi été reçu membre honoraire par le Collège des médecins de famille du Canada.



André Archambault

**Albert Barbusci** (pharmacie) vient d'être élu vice-président de l'exécutif du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens du centre hospitalier Douglas à Verdun.

**René Dufour** (polytechnique) a été élu président de l'Institut canadien des mines et de la métallurgie.

**55 Raymond Desrosiers** (H.E.C.) vient d'être nommé président du C.A.A. Québec.

**Maurice Huppé** (polytechnique) vient d'être nommé vice-président (technologie, affaires internationales et IREQ) chez Hydro-Québec.

**56 Laurent Mailhot** (études françaises) vient de recevoir le prix André Laurendeau décerné récemment par l'ACFAS. Il vient aussi d'être nommé membre de la Société Royale du Canada.

**Andrée Lajoie** (droit) vient de recevoir le prix de l'Association des professeurs de droit du Canada et de la Commission de réforme du droit du Canada pour ses recherches juridiques et ses contributions à la réforme du droit.

**Claude Lafontaine** (pharmacie) vient d'être élu vice-président pour l'est du Canada (Québec et Maritimes) de l'Association pharmaceutique canadienne.

**Edward Phillips** (droit) vient de se mériter le Arthur Ellis Award 1987 décerné par le Crime Writers of Canada pour son livre *Buried on Sunday*, dans la catégorie fiction.

**57 Jacques Barette** (polytechnique) vient d'être nommé directeur commercial chez Les Entreprises Comstock, Inc.

**59 Alain Vaillancourt** (médecine dentaire) vient d'être nommé vice-recteur à la planification de l'Université de Montréal.

**Pamela D. Stewart** (arts) vient d'être nommée membre de la Société Royale du Canada.

**60 Antoine Sirois** (lettres) vient de recevoir le prix Gabrielle Roy de l'Association des littératures canadienne et québécoise pour la meilleure étude parue en français sur la littérature québécoise en 1986.

**Michel Dupuis** (médecine) vient de se mériter le Caducée d'or décerné par l'Académie de médecine (Paris) pour sa collaboration à la rédaction du livre *Pathologie médicale de l'appareil locomoteur*.

**61 Pierre Shooner** (H.E.C.) fait maintenant partie du Conseil d'administration de Métro Richelieu.

**62 Maurice Jodoin** (H.E.C.) est maintenant membre du Conseil d'administration de Métro Richelieu.

**André Monette** (polytechnique) vient d'être nommé premier vice-président (exploitation) de la Banque d'Épargne et président et chef des opérations de sa filiale, les Fiduciaires de la cité et du district de Montréal, Ltée.

**Micheline Audette Filion** (droit) vient de se joindre à la maison de courtage Audette et Audette, Inc. à titre de vice-présidente.



Micheline Audette Filion

**63 Léon Robichaud** (théologie) est le fondateur-directeur de Shalom-Thérapie, destiné à aider les gens à sortir de leur deuil (Valleyfield).



Léon Robichaud

**Pierre Laurin** (H.E.C.) fait maintenant partie du Conseil d'administration de Sidbec-Dosco, à titre de président du Conseil.

**André Bazergui** (polytechnique) vient d'être élu président de l'Association des diplômés de Polytechnique.

**Bernard Leduc** (médecine) vient d'être nommé vice-président aux affaires médicales chez Ayerst McKenna et Harrison.



Bernard Leduc

**64 René Viau** (polytechnique) est maintenant président de Bouthillette, Parizeau et Associés.

**65 Louis Brunel** (H.E.C.) vient d'être nommé au poste de directeur général de Les Ordinateurs Hypocrat, Inc.

**Robert Lacroix** (sciences économiques) vient d'être nommé doyen de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal.

**Clément Janelle** (H.E.C.) vient d'être nommé directeur des services financiers pour le Conseil scolaire de l'île de Montréal.

**Jean-Claude Marsan** (architecture) vient d'être nommé membre de la Société Royale du Canada.

**Claude Germain** (H.E.C.) vient d'être nommé directeur de la gestion financière et trésorier adjoint d'Hydro-Québec.

**66 Roland Arpin** (lettres) vient d'être nommé directeur général du Musée de la civilisation à Québec.

**Normand Fafard** (H.E.C.) vient d'accéder à la présidence d'Arcon et de Produits A.B.P.

**Richard Leclaire** (médecine) vient de se mériter le Caducée d'or décerné par l'Académie de médecine (Paris) pour sa collaboration à la rédaction du livre *Pathologie médicale de l'appareil locomoteur*.

**67 Gilles Girard** (H.E.C.) vient d'être nommé au poste de vice-président régional (Québec) du Trust Royal.



**INVESTISSEZ**  
dans  
**votre Entreprise**  
en vous offrant  
de la **Publicité**  
dans votre **Revue**  
**80,000** lecteurs

Composez: **343-6230**

Carole Gauthier-Soumis  
Responsable de la Publicité

Tarif carte d'affaires: 220,00  
-10% pour 4 numéros

**les diplômés**



Université de Montréal

## La librairie universitaire de Montréal

La Librairie de  
l'Université de Montréal  
vous offre un plus  
grand choix d'ouvrages  
universitaires à ses  
deux succursales.  
"Best-sellers" et  
collections de poches y  
sont également  
disponibles.

Succursale du Pavillon  
principal  
local L-315  
téléphone: 343-6210  
Spécialités: sciences et  
médecine

Succursale du Pavillon  
3200, rue Jean-Brillant  
local 1315  
téléphone: 343-7362  
Spécialités: sciences  
sociales, lettres et droit

Vous trouverez, à des  
prix très compétitifs, des  
articles de papeterie aux  
trois succursales:  
Pavillon principal,  
G-303  
Pavillon 3200,  
rue Jean-Brillant,  
2202  
Pavillon Marie-Victorin,  
B-231

Venez faire un tour  
au Tour... Le jour pour  
découvrir les mets du jour  
À la tombée du jour pour  
laisser libre court à votre  
amour... pour la musique.  
★ Jazz et plus de 40 hits  
de retour... pour vous au Tour!

### TRIO STARLITE

du mercredi au samedi  
de 21 h à 2 h

### RESTAURANT

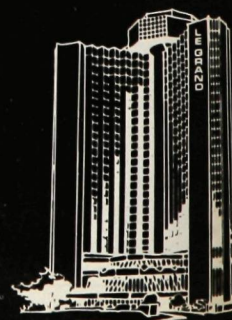
déjeuner: 12 h à 14 h 30  
dîner: 18 h à 23 h  
brunch du dimanche:  
10 h à 15 h

Pour réserver:  
(514) 879-1370 poste 3235

Le  
**Grand**  
HOTEL

777, rue University, Montréal (Québec)

**Tour**  
de  
Ville





# le carnet

**Francine Décary** (médecine) vient d'être nommée directeur médical du service de transfusion sanguine de la Société canadienne de la Croix-rouge à Montréal.

**68 Bernard Côté** (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président (marketing et ventes) chez Bombardier, Inc.

**Yves Tétrault** (pharmacie) vient d'être nommé directeur général du Groupe pharmaceutique Focus, Inc.

**Michel Goulet** (H.E.C.) vient d'être nommé directeur général de l'imprimerie Transmag. De plus, M. Goulet est maintenant administrateur de Sidbec-Dosco.

**Jacques Auger** (H.E.C.) vient d'être nommé président et chef de la direction du nouveau Conseil canadien de la distribution alimentaire.

**Pierre Marcoux** (H.E.C.) a été nommé directeur commercial pour la compagnie Ciments Canada Lafarge, Ltée.

**Louise Maril Lacoste** (éducation permanente) vient d'être nommée membre de la Société Royale du Canada.

**69 Yves Tardif** (droit) a récemment été nommé vice-président de la Commission de la santé et sécurité du travail.

**Claire Bellemare** (H.E.C.) vient d'être nommée vice-présidente adjointe (administration, prêts sur immeubles à revenus) du Montréal Trust.

**70 Jacques Robillard** (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président (ressources humaines) de la Fiducie du Québec.

**Christian L. Van Houtte** (relations industrielles) vient d'être nommé vice-président principal de l'Aluminerie de Bécancour.

**Robert Faucher** (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président (finances) et trésorier du Groupe Transcontinental G.T.C., Ltée.

**Jacques Nepveu** (sciences économiques) vient d'être nommé au poste d'adjoint au président et secrétaire du Groupe Transcontinental G.T.C., Ltée.

**Louis Lagassé** (droit) a été nommé au Conseil d'administration de l'Université de Sherbrooke.

**Michel Saint-Louis** (H.E.C.) vient d'être nommé conseiller principal pour Murray Axmith.

**Jean Dumaine** (H.E.C.) est maintenant vice-président (administration) et associé chez Vézina DuFault, Inc.

**72 Jean-Marc Alain** (bibliothéconomie) vient d'être élu vice-président de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec.

**73 Jean Matteau** (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président et directeur de l'exploitation chez Asbestosos, Ltée.

**Louise Dumas** (sciences infirmières) vient d'être nommée par la communauté régionale de l'Outaouais, la seule représentante québécoise au Conseil d'administration de l'Hôpital pour enfants de l'est de l'Ontario.

**74 Yvan Guindon** (sciences) vient d'être nommé directeur scientifique de la Société Bio-Méga, Inc.

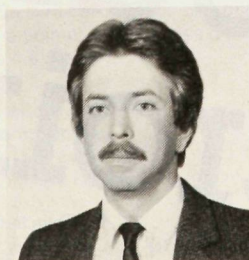
**75 Michel Laurent** (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président régional de Medis et président de Medi-Service.

**76 Michel E. Guay** (H.E.C.) vient d'être nommé au poste de secrétaire corporatif pour le Groupe Val Royal, Inc.

**Jacques Alarie** (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président (vente, nord-ouest de Montréal) pour Les Produits Financiers Sogecar.

**Claude Rheault** (architecture) vient d'être nommé directeur de la construction pour la Corporation Première Québec.

**77 Sylvain Desrochers** (histoire) est maintenant président de Kriterium, un nouveau service en publicité pour conseiller les clients sur le choix d'une agence.



Philippe Gariepy

**Philippe Gariepy** (droit) vient d'ouvrir son cabinet d'avocat à Laval.

**78 Gilles Lacasse** (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président de l'imprimerie Trans-Continental, Inc.

**Robert Charpentier** (H.E.C.) est maintenant directeur du marketing pour le Crédit Industriel Desjardins.

**Jean-Guy Frenette** (H.E.C.) est maintenant chef des relations de travail pour le compte de Northern Télécom.

**80 Maurice Piché** (histoire de l'art) vient d'être nommé directeur général du Musée du Séminaire.

**Pierre Meunier** (bibliothéconomie) vient d'être élu président de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec.

**81 Jean A. Montigny** (droit) a été récemment nommé président du Centre d'accueil des Services d'intégration sociale de Montréal

qui aura pour les cinq prochaines années le mandat de superviser le transfert des patients en déficience mentale qui se trouvent présentement à l'hôpital Louis-H.-Lafontaine.

**François Brouillette** (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président (finances) chez Roy Marchand, Inc.

**82 Pierre Lajeunesse** (H.E.C.) vient d'être nommé au poste d'analyste en investissements immobiliers chez Edgecombe.

**Manon Bédard** (H.E.C.) est maintenant directeur sénior C.A. pour Thorne Ernst et Whinney.

**85 Robert St-Amant** (bibliothéconomie) a été nommé chargé de programme de l'Organisation canadienne pour l'éducation au service du développement à Ottawa. Il est responsable des programmes de cet organisme en Afrique de l'Ouest.

## Décès

**19 Jules Comeau** (polytechnique)

**22 Pierre Smith** (médecine)

**24 Léo Sansoucy** (théologie)

**24 Charles E. Tourigny** (polytechnique)

**28 Paul-Émile Sénécal** (H.E.C.)

**28 Jules Leblanc** (polytechnique)

**31 Joseph-Luc Riopelle** (médecine)

**31 Jean Bouchard** (polytechnique)

**34 Francis Zahalan** (pharmacie)

**34 Hubert Hurtubise** (agronomie)

**36 Adolphe Clairmont** (polytechnique)

**40 François P. Valiquette** (polytechnique)

**41 Gérard De Maisonneuve** (agronomie)

**41 Jean-Paul Latour** (droit)

**44 Philippe Ewart** (polytechnique)

**44 Yves Piuze** (médecine)

**46 Jean-Paul Boulay** (polytechnique)

**47 Rodolphe Phaneuf** (polytechnique)

**48 Raymond Noël** (sciences sociales)

**49 Réal Chénier** (médecine)

**52 Clément Bessette** (polytechnique)

**55 Jean Martucci** (théologie)

**57 Claude M. Le Blanc** (médecine)

**59 Gilles Brodeur** (médecine)

**69 Ghislaine Legendre** (études françaises)

**76 C. François Verly** (polytechnique)

**84 Annick Jouan** (pharmacie)







# diplômés-auteurs

## Mythes du monde moderne

Maurice Léveillé

*Théologie* 1954  
*Éducation* 1977  
131 pages, 11,95\$

L'auteur démystifie ce qu'il qualifie de miroirs aux alouettes de notre monde, c'est-à-dire l'astrologie, le pouvoir, le féminisme, les gadgets, les vacances-voyages, la santé, l'information, la motorisation, les loisirs, la consommation. Il se sert de l'humour, de la philosophie, de ses lectures, du sens commun pour cette ré-évaluation des valeurs du XXe siècle.

## 40 ans de sacerdoce : une histoire d'amour avec huit paroisses

Florian Aubin

*Théologie* 1946-1947

« Cette brochure se veut un hommage à mes éducateurs qui m'ont accompagné dans mon cheminement vocationnel, un témoignage de plus en regard de la vocation sacerdotale et une réflexion après 40 ans de vie active et de pastorale dans huit paroisses. »

Coût du volume : 5\$

Florian Aubin C.P. 8, Saint-Émélie de l'Énergie, QC, J0K 2K0. Tél. : (514) 886-3333.

## Wilfrid Laurier, ancien élève du Collège de l'Assomption. 22e cours : 1854-1860

Réjean Olivier

*Éducation* 1961  
*Bibliothéconomie* 1965  
Édition privée, 1987  
83 pages, 5\$

Cet album a été publié à l'occasion de la semaine « Laurier et son temps », tenue au collège de l'Assomption du 26 avril au 2 mai dernier.

## Le bureau contemporain

Françoise Genest

*Andragogie* 1986  
Mc Graw - Hill, 1986  
394 pages

Ce manuel, destiné principalement aux enseignants et aux élèves, fut écrit à l'intention de toutes celles et ceux qui ont le courage de remettre en question les données et les techniques de toujours, ainsi que la force et les ressources d'accepter, d'envisager et d'inventer de nouvelles manières de transmettre l'information dans un contexte où les changements sont rapides.

## Commerce sans frontières : le sens du libre-échange

Bernard Landry

*Droit* 1963  
Québec-Amérique, 1987  
189 pages

Qu'est-ce que le libre-échange ? Quelles en seraient les conséquences sur les économies québécoise et canadienne ? Pourquoi doit-on dès maintenant saisir l'occasion de négocier un accord de libre-échange avec les États-Unis ?

Dans un style rigoureux, simple et précis, Bernard Landry répond à ces questions et à bien d'autres. Il détruit les mythes qui ont cours sur le protectionnisme et sur la libération des échanges internationaux, mythes qui comptent parmi les plus tenaces de l'histoire de l'humanité.



## Les ateliers créatifs

France Bilodeau

*Enseignement secondaire* 1986

Monique Damiens

*Enseignement secondaire* 1986  
Éditions Études vivantes, 1987  
156 pages, 12,95\$

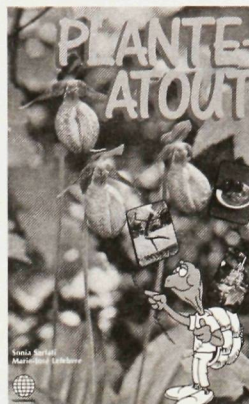
Ce livre est un guide pratique destiné à animer des groupes d'enfants de 4 à 6 ans.

## Mal entendre... Bien comprendre

Murielle Dubois Frigon

*Orthophonie-audiologie* 1972  
Edison Inc.  
168 pages, 16,50\$

On estime qu'il y a près de 450 000 personnes au Québec qui ont des problèmes d'audition. Ce livre leur est destiné ainsi qu'à leur entourage.



## Plante-Atout

Sonia Sofati

*Sciences biologiques* 1981  
*Information et journalisme* 1987

Marie-Josée Lefebvre

*Sciences biologiques* 1978  
Éditions Transmonde, 1987  
152 pages, 13,95\$

On retrouve, entre autres, dans ce livre : l'origine du nom de 58 plantes, 30 aventures mythologiques et folkloriques, 17 recettes inédites, la signification de 188 fleurs et arbres, la définition de 39 expressions reliées aux fleurs et les propriétés médicinales et relaxantes de 54 plantes.

## Le testament de madame Legendre

Josée Dufour

*Études françaises* 1980  
Éditions Fides, 1986  
100 pages, 3,95\$

Deuxième volet de la série policière pour préadolescents : *Les enquêtes de Gloria*.

## Le choc de l'informatique : les répercussions psycho-sociales et le rôle des attitudes

Serge Guimond

*Psychologie* 1979 et 1984

Guy Bégin

Presses de l'Université du Québec, 1987  
100 pages, 10\$

La révolution informatique est constituée d'un ensemble d'innovations technologiques dont les applications diversifiées pénètrent de plus en plus nos vies, que ce soit à l'école, au travail ou à la maison. Ces transformations entraînent-elles des conséquences favorables ou néfastes pour les individus et la société ? S'agit-il d'une nouvelle libération ou d'un nouvel esclavage ? Quel accueil la population réserve-t-elle aux innovations technologiques ?

## Maigrir par le subconscient

Maurice Larocque

*Médecine* 1969  
Éditions Québecor, 1987  
155 pages

Ce livre est le résultat de la recherche scientifique la plus avancée et la plus moderne en neuro-psychologie et en obésité.

## Oui Oui!!! Un an en France

Joffre Proulx

*Agronomie* 1940  
Éditions Méridien, 1987  
265 pages, 14,95\$

Histoire vécue par l'auteur qui raconte une année de vacances en France.

## Une approche mathématique de la biologie

Roger V. Jean

*Mathématiques* 1968-1970  
Gaétan Morin Éditeur, 1987  
399 pages, 39\$

« La démarche que nous avons adoptée dans cet ouvrage comporte deux caractéristiques principales : l'enseignement des mathématiques par le biais de la biologie et l'insertion des exercices à l'intérieur du texte. Nous voulons ici démontrer qu'un peu de symbolisme mathématique permet d'améliorer la compréhension de situations biologiques. Nous mettons en valeur le cheminement concret du processus de modélisation, bien intégré aux situations biologiques, et approfondissons les mathématiques indispensables à la compréhension des modèles développés. »

## L'ordinateur compatible avec l'éducation (1987)

Gilles Fortier

*Sciences de l'éducation* 1974-1980

Serge Berthelot

*Technologie éducationnelle* 1976-1978

Nicole Lebrun

Gilbert Myre  
Agence d'Arc, 1987  
18\$

Voici quelques aspects qu'aborde ce livre : l'évolution de la technologie informatique et son influence sur le milieu de l'éducation, les composantes principales d'un système informatique, les modalités d'utilisation de l'ordinateur à des fins pédagogiques, des exemples d'applications pédagogiques de l'ordinateur en classe, etc.



# Fonds de développement

## Plus de 2 millions encaissés en 86-87!

Le Fonds de développement a connu sa plus fructueuse année en dehors des périodes de campagnes majeures—Campagne du Cinquante-naire, Campagne des années 80—puisque, pour la première fois depuis sa création et au cours d'une même année budgétaire, il encaisse une somme totale de 2 036 000\$. Ce montant ne comprend pas les versements reçus suite aux engagements contractés lors de la Campagne des années 80.

La nouvelle politique, qui permet à un souscripteur d'affecter son don à une faculté, un département ou une école ou encore à une fin particulière, de même que la formation récente du Club du recteur et l'avènement des campagnes facultaires ont contribué dans une large

mesure à ce succès.

D'autre part, une nouvelle répartition des responsabilités entre le directeur du Fonds de développement, M. Richard Laplante, et ses deux adjoints, Mme Monique Cloutier, qui s'occupe de la sollicitation auprès des sociétés et fondations et qui voit également à l'élaboration d'un nouveau programme de sollicitation concernant les dons testamentaires et les dons différés, et M. Dominique Léger, qui a la responsabilité de toute la sollicitation auprès de la famille universitaire (les diplômés, les professeurs, le personnel, les étudiants et les parents), a permis de multiplier les activités de sollicitation au cours de cette même période pour atteindre ces résultats de plus de deux millions.

## Bourse Virginie Allaire



À l'occasion des fêtes du vingt-cinquième anniversaire de la Faculté des sciences infirmières, la première bourse Virginie Allaire, d'un montant de 10 000\$, a été remise par le recteur de l'Université de Montréal, M. Gilles G. Cloutier, en présence de Mme Marie-France Thibaut, doyenne de la Faculté des sciences infirmières, à Mme Louise Bouchard, qui poursuit des études de doctorat à l'Université de New York.

On se rappellera que c'est grâce à la générosité de certaines communautés religieuses, dont les Sœurs Grises de Montréal, et à l'appui de nombreux diplômés de la Faculté si ce projet a été mené à terme.

Un capital de près de 100 000\$ a été ainsi souscrit au cours des dernières années. C'est à l'occasion d'un banquet qui se tenait le 12 juin dernier et qui réunissait quelques centaines de diplômés que la bourse fut officiellement remise.

## Fonds du Centenaire, une réalité!

En septembre 1986, dans le cadre des activités soulignant le centenaire de la Faculté de médecine vétérinaire, M. Robert Bourassa, premier ministre du Québec, procédait au lancement de la Campagne du Fonds du Centenaire.

Ce Fonds, dont l'objectif était de constituer un capital de 500 000\$, est maintenant une réalité. En effet, grâce au dynamisme et au dévouement des membres du Comité organisateur et des nombreux bénévoles, le président de la campagne, le docteur Paul Cusson (médecine vétérinaire 1962), est heureux d'annoncer que l'objectif, fixé à 500 000\$, a été dépassé.

Nous serons en mesure un peu plus tard de publier des résultats définitifs puisque plusieurs diplômés, sociétés et groupements doivent faire parvenir leur don au cours des prochaines semaines. Merci à ceux qui ont déjà répondu et, aux autres, nous rappelons que la Faculté de médecine vétérinaire compte sur eux.



Roger Gaudry

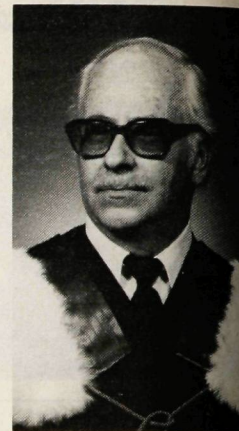
## Médecine, un nouveau défi

Le doyen de la Faculté de médecine, le docteur Yvon Gauthier, est heureux de faire part de la nomination de M. Roger Gaudry comme président de la campagne de souscription en vue de doter la Faculté d'un Fonds de développement de la recherche.

M. Gaudry est avantageusement connu dans le milieu universitaire (il a assumé, entre autres, les fonctions de recteur de l'Université de Montréal de 1965 à 1975) et aussi dans le milieu des affaires (il a été, de 1954 à 1965, vice-président et directeur de recherche des laboratoires Ayerst). M. Gaudry, qui est docteur ès sciences et compagnon de l'Ordre du Canada, est membre de nombreux conseils d'administration de sociétés commerciales et philanthropiques.

Dans un premier temps, le comité de la campagne entend solliciter les professeurs, les membres du personnel, les étudiants et les diplômés de la Faculté. Un peu plus tard, ce sera au tour du milieu pharmaceutique et technologique d'être mis à contribution.

Le docteur Jacques Courville (médecine 1960), directeur du Département d'anatomie, agit comme coordonnateur de la campagne alors que le Fonds de développement assure le soutien technique. C'est une somme de plus d'un million de dollars que l'on entend recueillir grâce à la participation de nombreux bénévoles recrutés principalement parmi les diplômés en médecine.



Roger Comtois

## Nouveau programme de dons

Me Roger Comtois, qui occupa les fonctions de doyen de la Faculté de droit de 1976 à 1980 et de président de l'Ordre des notaires de 1966 à 1969, a accepté la présidence du Comité des dons testamentaires et des dons différés récemment mis sur pied par le Fonds de développement de l'Université de Montréal.

Me Comtois, qui est retourné à la pratique de sa profession après avoir consacré 36 ans à l'enseignement universitaire, entend mettre au service de l'Université sa vaste expérience et sa connaissance du milieu professionnel.

À l'instar des grandes universités américaines et canadiennes, l'Université de Montréal compte sur ce nouveau programme de dons pour augmenter sensiblement son fonds de dotation. Les dons testamentaires et les dons différés représentent un marché important dans le domaine de la sollicitation de fonds qui, jusqu'à ce jour, n'a pas été développé suffisamment.

## «Opération coup de fil»

C'est dans les locaux de Bell Canada, tour Jean-Talon, que se tiendra la septième édition du Phonothon annuel. Cette activité aura lieu les lundi et mardi, 2 et 3 novembre prochains. Pour renseignements, prière de communiquer avec le Fonds de développement au 343-6812. Nous serions heureux de pouvoir compter sur votre participation.



# L'EXPORTATION



Voiture  
de métro  
sur rail



## Notre véhicule vers le monde



Monorail

Véhicule  
léger  
sur rail



**BOMBARDIER** participe  
tous les jours à l'avenir  
économique du Canada,  
en exportant des véhicules desti-  
nés au transport-passagers.



Métro sur  
pneumatique



Voiture  
de train  
de banlieue



**DIVISION DU TRANSPORT EN COMMUN**  
L'avenir mis au présent.





**TRUST  
GÉNÉRAL**

## Services financiers

# Info-PLACEMENT

**un instrument  
de choix  
pour mieux  
orchestrer  
vos placements.**



Info-PLACEMENT, une publication du Trust Général, constitue un guide précieux qui vous éclairera dans le choix de vos placements.

Chaque numéro d'Info-PLACEMENT contient un portrait récent de la conjoncture économique et des marchés financiers, une chronique à jour sur les différents véhicules de placements, de même qu'un aperçu des comportements boursiers canadien et américain. Vous y trouverez également des suggestions sur la composition optimale de votre portefeuille, compte tenu de vos objectifs, de votre âge et du capital dont vous disposez.

Info-PLACEMENT vous offre dans un langage accessible des informations financières de premier choix. Il paraît quatre fois l'an et vous est offert **gratuitement**. Pour le recevoir, composez le 871-7519 ou demandez-le à la succursale de votre choix.

**Sept-Îles**  
690, boul. Laure  
(418) 968-1830

**Rimouski**  
12, Saint-Germain Est  
(418) 724-4106

**Chicoutimi**  
494, Champs-Élysées  
(418) 549-6490

**Québec**  
1091, chemin Saint-Louis  
(418) 688-0630

**Lévis**  
Les Galeries Chagnon  
(418) 833-4450

**Trois-Rivières**  
1350, Royale  
(819) 379-7230

**Laval**  
Place du Carrefour  
2525, boul. Daniel-Johnson  
(514) 682-3200

**Pointe-Claire**  
955, boul. St-Jean  
(514) 694-5670

**Ville Mont-Royal**  
Centre Rockland  
(514) 341-1414

**Outremont**  
1, Vincent d'Indy  
(514) 739-3265

**Montréal/Place Ville-Marie**  
Galerie des Boutiques  
(514) 861-8383

**Montréal/University**  
1100, University  
(514) 871-7200

**Anjou/Place d'Anjou**  
7363, St-Zotique  
(514) 355-4780

**Rive-Sud/Place Portobello**  
7350, boul. Taschereau  
(514) 466-2500

**Hull**  
120, Promenade du Portage  
(819) 771-3227

**Filiales**  
à Sherbrooke

**Sherbrooke Trust**  
75, Wellington Nord  
(819) 563-4011

**Place Belvédère**  
(819) 563-3447

**Carrefour de l'Estrie**  
(819) 563-3331  
2727 King Ouest,  
566-6212  
en Ontario

**Sterling Trust**  
Siège social  
220 Bay Street, Toronto  
(416) 364-7495  
26 succursales